

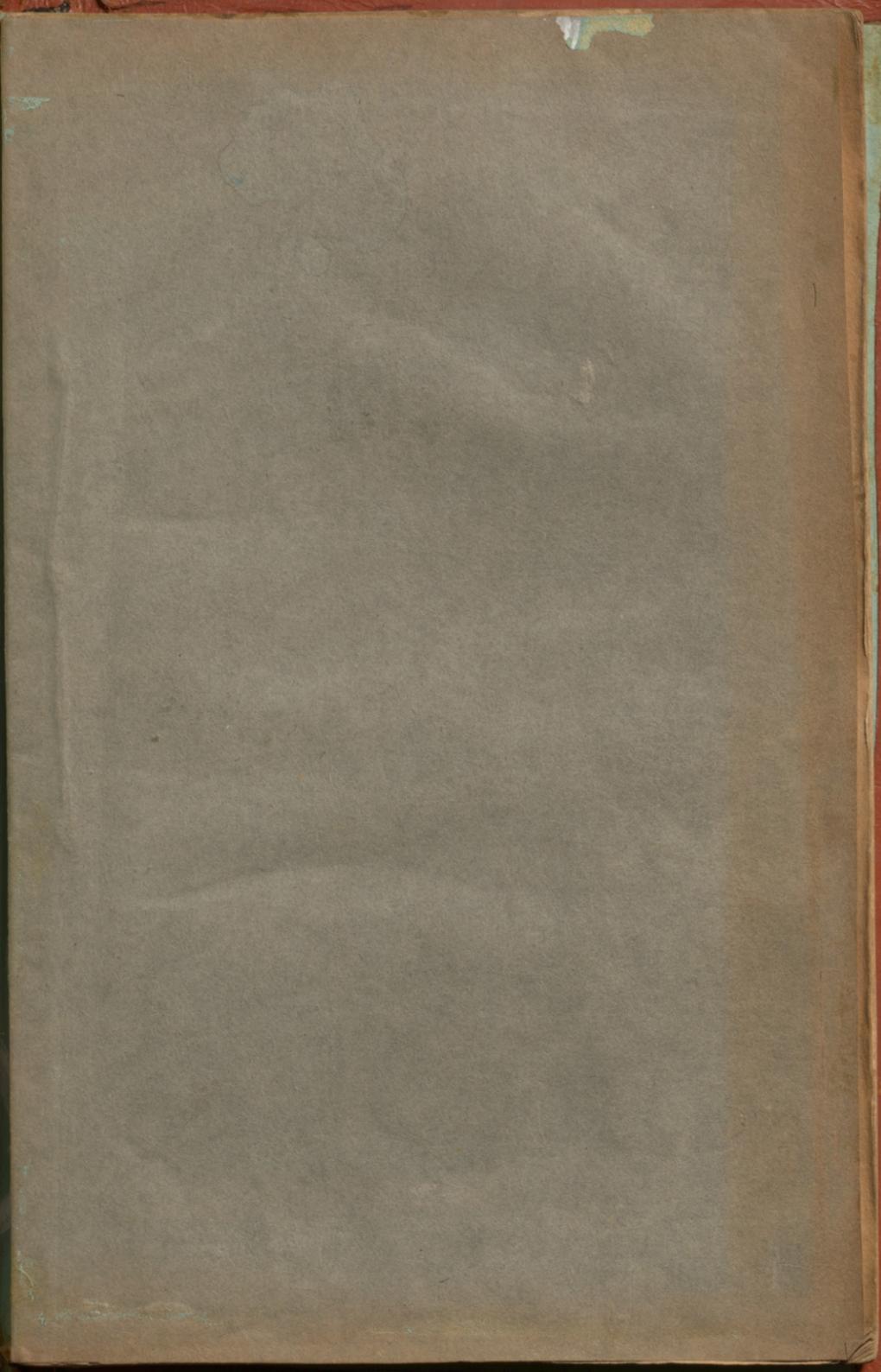
SYSTEM OF EDUCATION

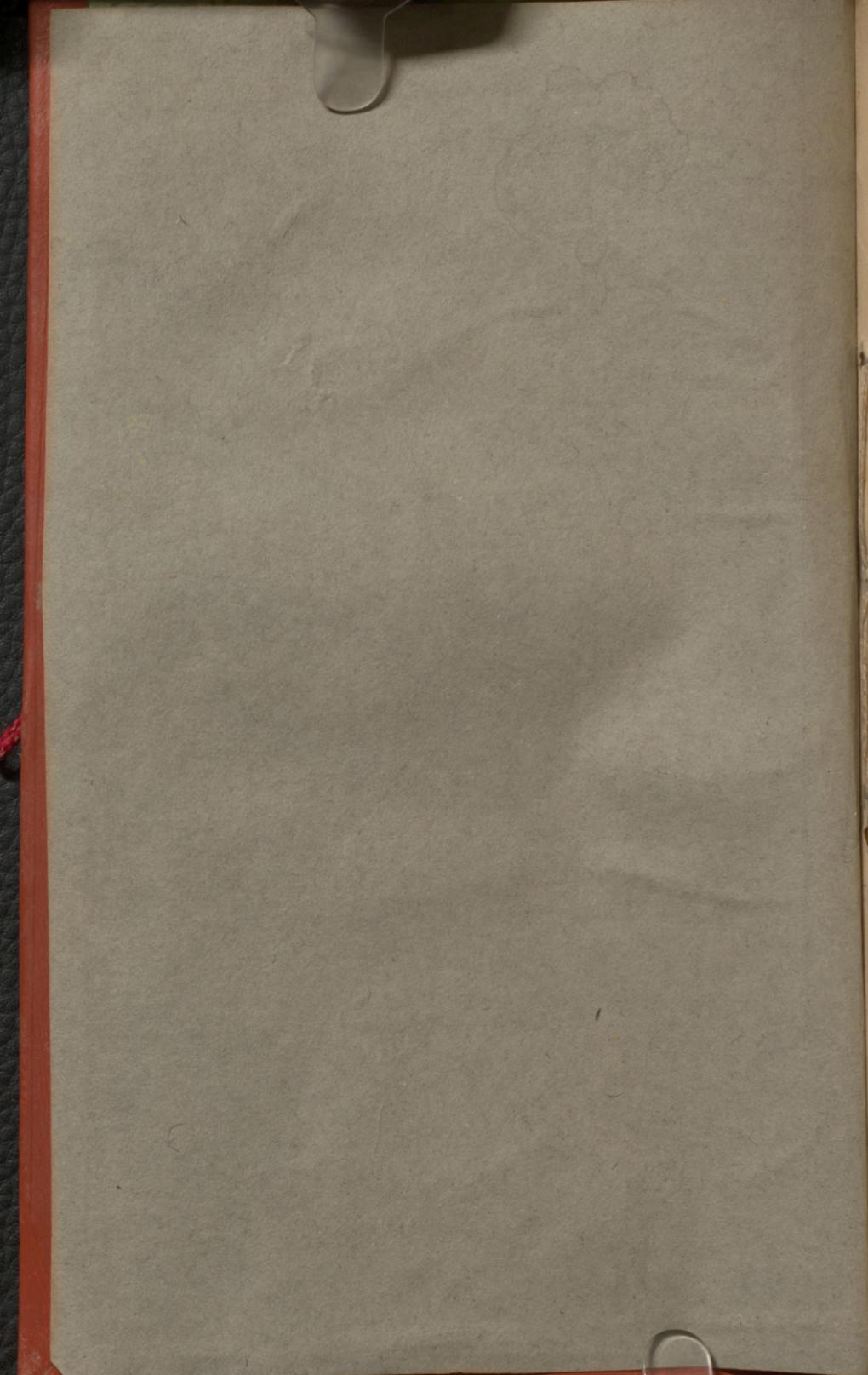
---

LANCASTER

555. Lower  
Canada





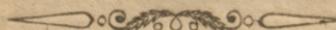


PROCEEDINGS  
OF THE  
**HOUSE OF ASSEMBLY**  
IN THE FIRST SESSION OF THE EIGHTH PROVINCIAL  
PARLIAMENT OF  
**LOWER-CANADA**

*On the state and progress of Education as resulting from the Act of the 41st Geo. III, Chapter 17th, which provides for the establishment of Free Schools and the advancement of Learning in this Province.*

ALSO, AN EXTRACT  
FROM THE  
**IMPROVED SYSTEM OF EDUCATION,**  
BY

**Joseph Lancaster.**



QUEBEC:

PRINTED AT THE NEW PRINTING-OFFICE, N° 21,  
BUADE-STREET.

1815.

СВЯТИХ ПРОДОК

СВЯТИХ

УДАРНИЦА ГО ВЕЛОХІ

ДЛЯ ПІДГОТОВЛЕННЯ ДО МОСКОВСЬКОГО СПІВУ  
ТО РОЖДЕСТВА

ЛІЧИМОСТЬ

ДЛЯ ЗАНЯТИЙ ВІД ПІДГОТОВЛЕННЯ ДО СПІВУ  
І СВЯТОВИХ ЧЕСНОТІВ ДЛЯ ПІДГОТОВЛЕННЯ  
ДЛЯ РОЖДЕСТВА. АЛІМ ПАСКАЛІ  
ДЛЯ ПІДГОТОВЛЕННЯ ДЛЯ СПІВУ ДЛЯ ПІДГОТОВЛЕННЯ  
ДЛЯ РОЖДЕСТВА. АЛІМ ПАСКАЛІ  
ДЛЯ ПІДГОТОВЛЕННЯ ДЛЯ СПІВУ ДЛЯ ПІДГОТОВЛЕННЯ  
ДЛЯ РОЖДЕСТВА. АЛІМ ПАСКАЛІ

СВЯТИХ ЧЕСНОТІВ

ДЛЯ СПІВУ

МОЛитви до святых Охрима та

Успінням Іоанна Богослова

Іоанна

Іоанна Успінням Іоанна Богослова  
Іоанна Успінням Іоанна Богослова

Іоанна

# PROCÉDÉS

DE LA CHAMBRE D'ASSEMBLÉE  
DANS LA PREMIÈRE SESSION DU HUITIÈME PARLEMENT PROVINCIAL DU  
BAS-CANADA

*Sur l'état et les progrès de l'Education résultant de l'Acte de la 4<sup>e</sup>. Geo. III. Chapitre dix-sept, qui pourvoit à l'établissement d'Ecoles Gratuites et à l'avancement des Sciences en cette Province.*

AUSSI UN EXTRAIT  
DU  
SYSTEME AMELIORE' D'ÉDUCATION,

PAR  
**Joseph Lancaster.**

---

QUEBEC :

IMPRIMÉ'S A LA NOUVELLE IMPRIMERIE, N° 21,  
RUE BUADE.

1815.

PROCESSION

---

**HOUSE OF ASSEMBLY,**  
SATURDAY, 28th January, 1815.

**RESOLVED**, That a Committee of Five Members be appointed to enquire into the state and progress of Education as resulting from the Provincial Act of the Forty-first George the Third, Chapter Seventeenth, which provides for the establishment of Free Schools, and the advancement of learning in this Province ; with power to send for persons and papers.

**ORDERED**, That Mr. *Blanchet*, Mr. *Viger*, Mr. *Vallières*, Mr. *Taschereau*, and Mr. *Borgia* do compose the said Committee.

TUESDAY, 28th February, 1815.

**ORDERED**, That Mr. *A. Stuart* and Mr. *Lee* be added to the Committee appointed on the 28th January last, to enquire into the state and progress of Education, as resulting from the Provincial Act of the Forty-first GEORGE THE THIRD, chapter seventeenth, which provides for the establishment of Free Schools, and the advancement of Learning in this Province.

Attest,

Wm. LINDSAY, Clk. Ass'y.  
HOUSE

---

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE,  
SAMEDI, 28e Janvier, 1815.

**RESOLU**, Qu'un Comité de Cinq Membres soit nommé pour s'enquérir de l'état et des progrès de l'Education résultant de l'Acte Provincial de la Quarante et unième **GEORGE TROIS**, Chapitre Dix-sept, qui pourvoit à l'établissement d'Ecoles Gratuites et à l'avancement des Sciences en cette Province ; avec pouvoir d'envoyer querir les personnes et papiers.

**ORDONNE**, Que Mr. *Blanchet*, Mr. *Viger*, Mr. *Vallières*, Mr. *Taschereau* et Mr. *Borgia* composent le dit Comité.

MARDI, 28e Février, 1815,

**ORDONNE**, Que Mr. *A. Stuart* et Mr. *Lee* soient ajoutés au Comité nommé le Vingt huitième jour de Janvier dernier, pour s'enquérir de l'état et des progrès de l'Education qui sont résultés de l'Acte Provincial de la Quarante et unième **George Trois**, Chapitre Dix-sept, qui pourvoit à l'établissement d'Ecoles Gratuites et à l'avancement des Sciences dans cette Province.

Attesté,

P. E. DESBARATS,

Greffr. Asst.

A 3

CHAMBRE

HOUSE OF ASSEMBLY,  
WEDNESDAY, 22d March, 1815.

Mr. BLANCHET from the Committee appointed to enquire into the state and progress of Education as resulting from the Provincial Act of the Forty-first George the Third, Chap. Seventeenth, which provides for the establishment of Free Schools and the advancement of Learning in this Province, reported that the Committee had, in obedience to the order of reference, proceeded therein and come to an opinion, which he was directed to submit to the House whenever it shall be pleased to receive the same. And he read the report in his place and afterwards delivered it in at the Clerk's table, where it was again read.

The said report is as followeth, viz:

Messire *Antoine Robert*, Superior of the Seminary of Quebec, appeared before your Committee, and was examined to the effect following: That he knows but one instance in which any person from the Schools of Royal Foundation established under the Act of the Forty-first year of His Majesty's Reign has entered the Seminary to complete his studies. The experience had of the operation of that Act, demonstrates that the Schools of Royal Foundation, instituted under that Act for the advancement of Learning is ill adapted for the Instruction of Youth in the Country Parishes of this Province; the reason of which is that the Superintendance exercised is insufficient

87

CHAMBRE D'ASSEMBLE'E,  
VENDREDI, 22 Mars, 1815.

Mr. *Blanchet* du Comité nommé pour s'enquérir de l'état et des progrès de l'Education résultant de l'Acte Provincial de la Quarante et unième George Trois, Chapitre Dix-sept, qui pourvoit à l'établissement d'Ecoles Gratuites et à l'avancement des Sciences dans cette Province, a fait rapport que le Comité, en obéissance à l'ordre de référence, avoit procédé sur l'objet, et avoit formé une opinion qu'il avoit ordre de soumettre à la Chambre lorsqu'il lui plairoit de la recevoir : Et il a lu le rapport à sa place, et ensuite l'a délivré à la Table du Greffier, où il a été lu de nouveau.

Le dit rapport est comme suit, savoir :

Messire *Antoine Robert*, Supérieur du Séminaire de Québec, a paru devant votre Comité, lequel a dit et certifié qu'il ne connoît qu'une seule personne sortie des Ecoles Royales établies en vertu de l'Acte de la Quarante-et-unième Année de George Trois, qui soit venue au Séminaire pour faire ses études ; l'expérience que l'on a de l'opération de cet Acte, prouve que l'Institution Royale pour l'avancement des Sciences, établie par cet Acte est mal calculée pour instruire la Jeunesse des Campagnes ; et la raison est qu'il n'y a pas une surveillance suffisante pour engager les Habitans des Campagnes à  
envoy

insufficient to induce the Inhabitants in the Country to send thither their children. He does not think the Corporation created by the Act can remedy the existing evil. That it would be infinitely preferable to leave the care of the Education of Youth in the Country Parishes to the *Curé* and principal Inhabitants of the place, both as to the choice of Preceptors and as to Superintendance. That the Inhabitants will ever be averse to placing their children under any Master with whose morals and principles they are unacquainted ;—and, if the Legislature should pass an Act to empower the *Curé* and Church Wardens of the several Parishes to purchase Lands for the establishing of Elementary Schools, such a measure would readily produce the means necessary for the purpose. One of the modes of inducing persons of character to establish themselves as School-Masters in the Country Parishes, would be the offering of encouragement on the part of the Legislature to young persons on leaving College to adopt that profession. Mr. Robert says further that in his opinion the acquisition of the English Language ought to form an object of Education, and that Language is at present taught in the Seminaries of Quebec, Montreal and Nicolet. That *Monseigneur HUBERT* formerly established an English School in the City of Quebec, but that undertaking fell through from want of means. The present Catholick Bishop of Quebec nevertheless intends to establish a Free School in this City next spring. He does not think youth suffer much from the want  
of

envoyer leurs enfans : Qu'il ne croit pas que la Corporation nommée en vertu de l'Acte ci-dessus pût remédier au mal existant ; qu'il conviendroit infiniment mieux de laisser le soin de l'Education de la Jeunesse dans les Paroisses de Campagne au Curé et aux principaux Habitans du lieu tant pour le choix des Maîtres que pour la surveillance : Que les Habitans craindront toujours d'envoyer les enfans sous un Maître dont ils ne connoissent ni les mœurs ni les principes ; et si la Législature passoit un Acte pour autoriser les Curés et les Marguilliers des Paroisses à acquérir des fonds pour l'établissement d'Ecole Elémentaires, cela fourniroit promptement les moyens d'avoir des Ecoles dans les Campagnes. Qu'un des moyens d'engager des personnes de caractère à s'établir comme Maîtres-d'Ecole dans les Campagnes, seroit que la Législature encourageât les jeunes gens qui sortent des Colléges à prendre cette profession. Mr. Robert a dit de plus qu'il croit que la connoissance de la Langue Angloise doit faire une partie de l'Education actuelle des jeunes gens, et les Séminaires de Québec, de Montréal et de Nicolet enseignent actuellement la Langue Angloise.—Que Monseigneur HUBERT avoit autrefois établi une Ecole Angloise dans la Ville de Québec, mais elle a manqué faute de moyens. Cependant Monseigneur actuel de Québec en doit établir une gratuite ce printemps dans cette Ville.—Qu'il ne croit pas que la jeunesse souffre par le manque d'Ecole Elémentaires dans la Ville de Québec ; cependant s'il y ayoit plus d'Ecole dans cette Ville cela ne pourroit

of Elementary Schools in the City of Quebec, yet much good would necessarily result from the increasing of the number of Schools in that City, as there are not any as yet established in the Lower-Town. Mr. Doucet, late Curé of the Parish of Quebec, purchased a piece of ground there, in the intention of establishing a School.

Messire GATIEN, Professor of Theology in the "Grand Séminaire" also appeared and was examined before your Committee. He confirmed the statements made by Messire Robert in every respect.

Messire *André Doucet*, Grand-Vicaire of the Diocese and late Curé of Quebec, appeared before your Committee, and being examined, stated that he is acquainted with the provisions of the Act of the Forty-first year of His Majesty which provides for the establishment of Free Schools in this Province. That Act has not proved so favorable to the Elementary Education of Youth as it was designed to prove. The School-Masters established in the Country Parishes under that Act have no pupils, or very few. The Inhabitants are averse to sending thither their children, being unacquainted with the character and manners of the Preceptors. The ground of that want of confidence in the Preceptors, is that the Inhabitants do not for the most part participate in their nomination, and that they are wholly unknown to the Inhabitants. The best plan for the establishment of Schools in the Country Parishes,

roit faire que beaucoup de bien, comme à la Basse-Ville, où il n'y en a pas encore d'établie. Mr. Doucet, ci-devant Curé de la Paroisse de Québec, y avoit acheté un terrain dans le dessein d'en établir une.

Messire *Gatien*, Professeur de Théologie au Grand Séminaire, a aussi comparu devant votre Comité, et a confirmé en tout la déclaration de Messire Robert.

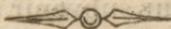
Messire *André Doucet*, Grand-Vicaire du Diocèse et ci-devant Curé de Québec, a comparu devant votre Comité et a dit et certifié qu'il connoît l'Acte de la Quarante-et-unième Année de George Trois, qui pourvoit à l'établissement d'Ecoles Gratuites en cette Province ; que cet Acte n'a pas été suivi des avantages que l'on en attendoit pour l'Education Élémentaire de la Jeunesse : que les Maîtres-d'Ecole qui sont établis dans les Campagnes en vertu de cet Acte n'ont point ou presque point d'élcoliers. Que les Habitans craignent de les y envoyer, par ce qu'ils ignorent leur caractère et leurs mœurs. La raison pour laquelle ces Maîtres-d'Ecole n'ont point la confiance des Habitans, c'est qu'ils sont nommés généralement sans leur participation et qu'ils leur sont entièrement inconnus.

Le meilleur plan pour l'établissement d'Ecole dans les Paroisses, seroit premièrement de les mettre sous la direction ou l'inspection du Curé

A CONCISE HISTORY  
OF THE  
**FREE SCHOOLS**  
IN ENGLAND  
ESTABLISHED UPON THE SYSTEM

OF

**Joseph Lancaster.**



**I**N the year 1798, I opened a school for the instruction of poor children, in reading, writing, arithmetic, and the knowledge of the Holy Scriptures ; the children were taught at the low price of four-pence per week. I knew of no modes of tuition but those usually in practice, and I had a practical knowledge of them. The number of children who attended the school at that time, varied from ninety to a hundred and twenty. Being thus engaged in the study of education, with full liberty to make what experiments I pleased, whenever I found a poor child whose parents were unable to pay for his instruction, I gave him education, gratis. This class of children increased so much, that above thirty names were on the book as *free scholars*, in a short time ; and, it is very probable, no two children knew that there were other free scholars in the school

school besides themselves. I attended the school personally, retaining an assistant. It was not unattended with expense of wages, rent, taxes, rewards, &c. As the income arising from the pay-scholars was much diminished by the education I gave to so many, gratis, and there were still many more objects of benevolence in the school and neighbourhood, I was anxious to find an expedient which would enable me to extend the usefulness of the institution, without additional expense to myself; and soon found two liberal-minded persons, who readily seconded my views, Thomas Sturge of Newington Butts, and Anthony Sterry of the High-street, Borough: they had been in the practice of paying the usual price to other school-masters, for the education of some children, whom they met with in their endeavours to relieve distress. I prevailed on them to enter into a subscription for the education of poor children, in lieu of pay. Nothing but example was wanting; and, as soon as that was obtained, I easily raised the sum specified in the first year's account, annexed. The subscription was quite of the nature of a contract: of every guinea subscribed, fifteen shillings per annum was considered as the price of each child's education; and the remaining six shillings was to be expended in books, rewards, and school expenses.

The only person who assisted me in raising subscriptions, was Elizabeth Fry, wife of Joseph Fry, of the Poultry, London: she solicited her immediate friends and connections, and was successful

cessful in obtaining about twenty-six guineas ; with this kind assistance I was encouraged to go cheerfully through the toilsome drudgery of raising subscriptions for the second year, in which I was so successful as to double the amount as well as the number of free scholars. Improvements in the modes of tuition had been made to good purpose, in those two first years, and a regular system of order established. Though a system of order was easily established, a new system of tuition was another thing ; and to this I found myself most unexpectedly and gradually advancing.

The institution is greatly indebted to two gentlemen of the parish in which I live ; but, as I fear, I am not at liberty to mention their names. I can only say, they have, by their generosity, exempted the school-house from all rent, for several years. Gratitude requires that this should be known, as, in consequence, I have been enabled to expend the money I should have employed in rent, &c. in making experiments relative to the education of the poor. It is to be understood, this relates only to part of the premises connected with the institution : the other part is on lease for fifty-nine years ; and I have constantly paid the ground-rent, thirty guineas per annum, without making any charge to the public for it. Most experiments, whether on the improvement of education, or on any other subject, are attended with expense, which increases with the number of trials. Many such experiments have been made, which proved quite useless,

less, and such as I should never attempt again. In other cases, I have often gone the wrong way to work, and accidentally stumbled on the very object I was in quest of. The result has been a new and efficient system of education ; the principle of which is not only adapted to large manufacturing districts, but, with little variation in the mode of applying it, to all the poor of the country, and to village schools.

Hitherto, none of the active friends of the institution regarded it in any other light, than a well conducted school, with some few improvements in the modes of instruction. In fact, those who befriended it most, either never came to visit it, or never entered into its detail when they did. The *Duke of Bedford* and *Lord Somerville* were the first who visited it, and entered closely into its detail. Lord Somerville told me, he saw its importance from the first. I have a letter from the Duke on the subject, wherein he expresses himself thus : after describing his first visit, he says : “ The advantages of the institution struck me so forcibly, they were so obvious and apparent, that I could not hesitate to give every encouragement in my power to so laudable and beneficial a *plan of education* ; which cannot but tend to better the condition, and improve the morals of the lower classes in a very imminent degree : fully and earnestly convinced of this important truth, I cheerfully authorise you to call on me for further assistance, whenever you think fit.” The Duke and his

friend, Lord Somerville, have since shown every kindness to the institution that could be wished. May their names ever be dear to every Englishman, who is a real lover of his country. It is no wonder that I feel myself bound to express my honest gratitude in this public manner: but for their repeated, timely and liberal assistance, the design would not so rapidly have extended in its various branches. When they first visited the school, they began the subscription for buildings needful to enlarge the school-room; more scholars were daily applying for admittance, and the premises were so contracted, that many more could not have been admitted. It would have been a painful circumstance to me, to have refused admission to such; and I could not have received them without an extension of the premises. I had mentioned my wishes to several friends on the subject. They were persons not wanting in benevolence, but, as they never came near the institution, which they had all previously befriended, they did not enter into my views readily. Nor were they aware, that if the work was not begun in the proper time, it must be suspended twelve months longer. One friend did not like to take the responsibility of standing first in a subscription, upon himself. Another, very properly, did not like to stand before his father, who was out of town; and a third was indisposed. Thus deprived of the energy of my most active friends, the design remained dormant for want of a leader; but that office was amply supplied by the generosity of those two noblemen, after whose

whose example the subscription, dated Third Month, 1803, was raised. I had no person to aid me in soliciting subscription ; and calculated, that I might travel about three hundred miles, backwards and forwards, at many different times, to obtain them. If I could, with propriety, have done entirely without public aid, as, in the outset, I intended doing, it would have been more agreeable to my wishes. It was my intention to erect the first building at my own expence, but I found the sum which I could properly dedicate to that object, was inadequate.

The reader will be sensible, on perusing this, of the reason for inscribing this book to the Duke of Bedford and Lord Somerville ; and, though dedications are often founded in flattery, this has for its basis, gratitude and truth. But it was not alone in the subscription just alluded to, that they have shown their cheerful benevolence ; for, in the spring, 1804, I proposed to them, extending the school from three hundred and fifty to seven hundred boys. For this purpose, it was calculated the sum of at least one hundred and eighty pounds was needful ; and that, if it should appear proper, when the experiment had been tried, the subscription should remain open, to enable me to extend it to a thousand. The extension to seven hundred boys was made at a very trifling expence above the estimate.

It seems likely, the sum wanted to erect the buildings, needful to make the *proposed* extension

to one thousand boys, will be about three hundred pounds. The reason of the difference in the estimate for extending the school to seven hundred, and that for one thousand, is, that in a former case, a contiguous building, already erected, was made use of to aid the design ; and thus saved part of a greater expense, which otherwise must have been incurred. The extension of the school from three hundred and fifty to above seven hundred children, was a most extraordinary thing ; and proved, after a thorough trial, the utility of the system and order established in the institution. Above four hundred children were admitted as scholars in about six weeks ; and yet this surprising increase of numbers had no unpleasant effect on the order of the school. This great increase appeared to some of my friends, who were not fully acquainted with what the system would bear, as likely to overwhelm every thing with confusion ; but I had the pleasure of establishing the school for this large number, and giving a proof of the practicability of my plan, in six weeks.

When boys of common ability enter a new school, there is generally a degree of reserve and shiness about them, that does not wear off for the first week or ten days. All youth are influenced by example, and, like sheep follow their leaders. The example prevalent in my school, was favorable to good order. When strange boys were admitted as scholars, their attention was divided between the influence of shiness and example ; and, before that shiness had worn off, the power  
of

of example had, in some measure, habituated them to their duty. Thus situated, they daily improved in learning; and, stimulated by the hope of reward, shortly became as orderly as any boys in the school.

In the outset of the institution, it was thought economical, if one child could be educated for one guinea *per annum*. The extension of the school from three hundred and fifty to nearly eight hundred children, in the short space of six weeks; the establishment of a school for nearly two hundred girls, all educated on the same plan, prove that the system of order and tuition is adequate to the instruction of a thousand children, or more, in one institution; and *without any adult assistant teachers*. This subscription now remains open for public aid, with a view to extend the experiment to a thousand boys.

In the third year's account of subscriptions and expenditure, it will be observed, I adhered to the original plan of the institution, as arranged with the first subscribers *to the school*; the expense of each child being estimated at one guinea *per annum*, and the surplus numbers on the list, varying from three to five hundred free scholars, were solely educated at my own expense, and under the blessing of Divine Providence, in consequence of my own inventions and discoveries. For the fourth, or present year of the institution, which will end at Midsummer, 1805, I engage that all the annual subscriptions necessary to be

raised for the expences of the boys' school shall not exceed two hundred and sixty pounds ; and that when the plan is extended to a thousand boys, the annual subscriptions need not exceed three hundred pounds, for defraying every expense. This economical plan of usefully educating a thousand scholars, is done at a much less expense than any of my friends ever expected me to reduce to practice ; and which, if I had been told three years since were possible, I should have had great doubt of the fact, if I had not also thought it incredible. But facts are stubborn things.

It will be considered, that, in all new experiments, there is a difficulty in knowing how to proceed rightly. I stood alone in the early stage of the institution, having to grope my own way, as in the dark, under many difficulties and discouragements, in exploring a new and untried, but practicable path to usefulness ; no wonder if I sometimes took the wrong road to attain my object, instead of the right one ; if I sometimes made experiments that ended in expense and disappointment, and that repeatedly. But this only stimulated me to more diligence ; and, instead of being depressed by these circumstances, I eagerly and resolutely pursued the important object in view ; till, I may say, under the Divine blessing, without which all my labours would have been of no avail, hitherto I have been helped to accomplish far more than I expected : having established a system of education, adapted to the poor,

in

in a remarkable manner ; and in which there is nothing but what is simple and easy, to persons disposed to engage in similar plans. Experiments are seldom made without expense : few of mine were, as to labour, time, and money. I do not regret that I have never charged them to public account ; nor do I ever intend to do so. When I had made any experiment, and found it beneficial, I have introduced the practice of it generally into the institution ; and am willing to use my best endeavours to lay it before the public, in as plain and simple a manner as I can, for the benefit of the rising generation. When an experiment has proved unsuccessful, it has been buried in oblivion. But all this has enabled me to ascertain, that were I to begin a new institution, with funds in hand, I should be able, by my former experience and recent improvements, to establish it in a comparatively short time, and at a much less expense of capital. When the buildings for the boys' and girls' schools are completed to the extent designed, they will accommodate a thousand boys, and three hundred girls. The whole expense of which will not exceed one thousand pounds, to which I shall have contributed upwards of two hundred myself. Notwithstanding, whilst these experiments have been reducing to practice, some hundreds of children have began and finished their education ; and many of them are now grown to man's estate, and promise to become useful members of society.

Another design, supported by a subscription, began by the Duke of Bedford and Lord Somer-

ville, is a plan for training lads and young men as school-masters, by a practical knowledge of these improved modes of tuition, to be obtained in my institution, and under my own eye. Of its importance, little need be said; it must be sufficiently striking to every benevolent mind. Its chief characteristic is, that it will give to the new method of education, the power of spreading itself wherever it is required. This subscription continues open for public benevolence; eight lads and several men, are now in a course of training as school-masters. Benevolent persons, who are, or may be subscribers of at least ten pounds to this fund, can only have the privilege of having school-masters recommended by me, as qualified to undertake the care of institutions, which they may wish to establish on the same plan as the one I am treating of.

It is sincerely to be hoped, that public assistance will be so liberally bestowed as to give efficiency to the plan. The subscription does not, at present, yet amount to near one half of what it should do, to carry the design into effect. It seems probable, that when I have had a little more practice and experience in the art of training men to a knowledge of their duty as school-masters, hundreds of persons might be properly qualified, in an expeditious manner, and at a trifling expense.

Another method of assisting this institution is, by benevolent persons sending left-off clothes, both woollen and linnen, to the institution, to be

made up by the girls, who may be most in need of them. In many gentlemen's families it frequently happens, that good articles of apparel are sold for a mere trifle, which, by being properly bestowed on the poor, to be made up for themselves or their children, would conduce much to their ease and comfort; whereas, at present, the poor often go without what would be worth thirty shillings to them, that a servant may put five in his own pocket..

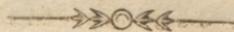
## HISTOIRE ABREGE'E

DES

# ECOLES GRATUITES EN ANGLETERRE,

ETABLIES SUR LE PLAN DE

## Joseph Lancaster.



EN 1798, j'ouvris, pour l'instruction des enfans pauvres, une école, dans laquelle pour le prix modique de huit sels par semaine, j'enseignais à lire, écrire, l'arithmétique et les Saintes Ecritures. Je ne connaissais pas d'autres méthodes d'enseignement, que celles qui sont généralement suivies dans toutes les écoles, et dont j'avais une connaissance pratique. Le nombre des enfans qui vinrent à mon école, varia de quatre-vingt-dix à cent vingt. Me trouvant ainsi à la tête d'une maison d'éducation, libre de faire tels nouveaux essais que bon me semblait, je reçus et instruisis gratuitement un assez grand nombre d'enfans dont les parens étaient trop pauvres pour payer leur école; bientôt j'en eus trente de cette description; et il est probable qu'il n'y en avait pas deux parmi eux qui sussent que quelqu'autres qu'eux-mêmes fussent ainsi reçus

reçus gratuitement. Je conduisais moi-même l'école, aidé d'un second maître. Le prix modique que je recevais de ceux qui payaient quelque chose ; la diminution de mes gains par le grand nombre d'ensfans auxquels j'enseignais et qui ne payaient rien, ne m'auraient pas laissé les moyens de payer des gages, le loyer de la maison, les taxes, et les récompenses, les prix que j'ai distribués. Mais j'ai été secondé par la libéralité de personnes bienveillantes, et obligé de créer de nouvelles méthodes plus économiques. Les premières tentatives dans cette carrière comme dans toute autre, sont souvent infructueuses et toujours coûteuses. Les essais se multiplient ; j'en ai tenté plusieurs d'inutiles ; dans le tems où je m'égarais, le hazard m'a quelquefois ramené à ce que je cherchais. Le résultat de mes recherches a été la découverte d'un système d'éducation nouveau et efficace, généralement utile dans toutes les écoles, et particulièrement dans celles qui peuvent réunir un grand nombre d'écoliens.

Pendant plusieurs années, mon école ne passa que pour une école bien réglée avec quelque amélioration dans les moyens d'instruction. Personne ne l'avait assez attentivement examinée pour apprécier toute l'importance des changemens que j'ai adoptés. Le Duc de Bedford et le Lord Sommerville ont été des premiers à entrer dans des détails qui leur ont fait sentir tout le bien qui pouvait résulter de mon plan d'éducation ; ils en ont été les zélés partisans, et ont efficacement

efficacement contribué à ses progrès. Le nombre de mes écoliers a toujours été en augmentant. Il a fallu des constructions nouvelles pour les recevoir, et ces deux gentils-hommes ont été à la tête des souscriptions et des mesures qu'il a fallu prendre pour les exécuter. En 1804 je proposai d'agrandir l'école de manière à pouvoir y recevoir 700 enfans au lieu de 350 que j'avais auparavant. Dans l'espace de quatre semaines, je reçus 400 écoliers. Le bon ordre dans mon école n'en à pas moins été bien gardé. Mes amis craignaient qu'une augmentation aussi grande et aussi subite n'y introduisit le désordre, mais j'ai eu la douce satisfaction de dissiper leurs craintes, de montrer par là quel bien pouvait résulter de cette nouvelle méthode d'enseigner.

Les écoliers, en entrant dans une école nouvelle, apportent toujours avec eux un certain degré de timidité et de réserve, qu'ils conservent pendant les huit à dix premiers jours. L'exemple a la plus grande influence sur les enfans ; ils sont moutonniers, cherchent à imiter les autres ; et les nouveaux venus, ne voyant que de bons exemples dans mon école, se pliaient facilement à l'amour de l'étude et de leur devoir, avant que leur timidité se fût dissipée. Ainsi situés et continuellement encouragés par l'espérance des récompenses, je les ai bientôt vu devenir aussi appliqués que mes anciens écoliers.

L'augmentation du nombre de mes élèves de 350 à 800 dans l'espace de six semaines, et l'établissement

bissement d'une école conduite sur le même plan pour deux cens filles, m'ont pleinement convaincu qu'avec ce système d'éducation, on pouvait enseigner plus de mille enfans dans une seule école, et qu'un seul maître suffisait, aidé de quelques uns de ses écoliers.

Que l'on fasse attention que toute tentative nouvelle présente de grandes difficultés ; je me traçais un sentier que personne n'avait fréquenté avant moi. Je m'y suis quelquefois égaré : j'ai souvent essayé sans succès des expériences, qui ne m'ont occasionné que des dépenses sans aucun fruit. Je ne me suis point rebuté ; j'ai redoublé d'efforts, et je puis enfin dire, qu'aidé de la Divine Providence, sans laquelle mes travaux eussent été infructueux, j'ai fait plus que je n'aurais osé espérer. Je vais tâcher de communiquer au public, d'une manière aussi claire que possible, la méthode à laquelle je me suis enfin arrêté, consignant à l'oubli toutes les tentatives infructueuses, ou moins utiles que j'ai successivement abandonnées.

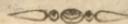
 L'Introduction dans la langue Françoise ne contient pas tout ce qui est en Anglois ; mais elle est regardée comme suffisante pour recommander ce système d'Education aux habitants du Canada,

## PRINCIPLES

ON WHICH

The Institution

IS CONDUCTED.



THE influence a master has over his scholars is very great ; the veneration where-with they regard him is almost equal to idolatry, and that simply by his conduct in his station ; so much so, that they are all his willing servants, and doubly proud to be his ambassadors on trivial occasions ; his smiles are precious, and even bitter things are sweet, when bestowed by his hand.

The effects of approbation, or the contrary, expressed by the senior boys to lesser, seem to carry a degree of weight, almost similar to that of their master. Whenever a neat, ingenious trick, of a mischievous nature, has been played, we may be sure some arch wag, who officiates as captain of the gang, perhaps a Franklin, was the original and life of the conspiracy.

The predominant feature in the youthful disposition is an almost irresistible propensity to action ; this, if properly controlled by suitable employment, will become a valuable auxiliary to the master ; but, if neglected, will be apt to degenerate into rebellion. *Active youths, when treated*

# PRINCIPES

D'APRES LESQUELS

EST REGLE'E

*l'Institution.*



UN maître peut acquérir sur ses écoliers une autorité pres qu'absolue. Sa conduite leur peut inspirer un respect qui tienne de l'idolâtrie. Ce respect est tel, qu'il les rend ses serviteurs volontaires, qu'ils s'éorgueillissent du choix qu'il veut faire de quelques uns d'entre eux pour être les porteurs de ses ordres. Son sourire et ses applaudissements, leur sont une récompense précieuse ; ses réprimandes mêmes distribuées à propos ont leur douceur.

Les reproches que font les plus anciens écoliers aux plus jeunes, ou les louanges qu'ils leur donnent, m'ont souvent paru avoir presqu'autant de poids que s'ils venaient de la part du maître.

Le trait le plus marqué des inclinations de l'enfance est un penchant presqu'irrésistible à l'action : ce penchant bien dirigé devient un puissant secours pour le maître ; négligé, il rend l'enfant indocile. Traitez un enfant comme un zero, et vous verrez qu'il voudra faire preuve de son importance, en s'exerçant à faire du mal. Je me suis convaincu par expérience que les instituteurs

*treated as cyphers, will generally show their consequence by exercising themselves in mischief.* I am convinced, by experience, that it is practicable for teachers to acquire a proper dominion over the minds of the youth under their care, by directing those active spirits to good purposes. This liveliness should never be repressed, but directed to useful ends ; and I have ever found the surest way to cure a *mischievous* boy was to make him a monitor. I never knew any thing succeed much better, if so well.

In education nothing can be more important than economy of time, even when we have a reasonable prospect of a good portion of it at our disposal ; but it is most peculiarly necessary in primary schools, and in the instruction of the poor :—cases wherein the pupil seldom has too much on his hands ; and very often a fine genius or noble talents are lost to the state and to mankind, from the want of it. If we wish to do the best for the welfare of youth, and to promote their interest through life, it will be well for us to study economy of their precious time. “ Be careful of time,” says the philosopher, “ for time is the stuff life is made of.” In this respect, I would recommend the teachers of youth, for example, to the industry of the Chinese waterman, who plies one oar with his right foot, another with his left hand, dexterously guiding the sail, in the mean time, with his right, while he enjoys his whiff of tobacco seemingly quite at his ease.

As

téurs peuvent acquérir tout l'empire nécessaire sur l'esprit de leurs jeunes élèves, en dirigeant l'activité qui leur est naturelle vers quelque but utile. Cette ardeur ne doit pas être réprimée, elle ne veut qu'être bien réglée ; et j'ai mille fois éprouvé, que le moyen le plus efficace de corriger un enfant indisciplinable était, au lieu de le châtier, d'en faire un sous-précepteur. Nulle autre correction ne m'a mieux réussi.

Rien de plus important en éducation que l'économie du tems, même lorsqu'on a lieu de croire que l'on en aura assez à sa disposition ; elle est essentielle dans les écoles de première instruction, et dans celles qui sont ouvertes aux pauvres. Ces derniers ne peuvent donner que peu de jours à leur instruction, et si l'on ne ménage pas ces précieux momens, l'on pèrera souvent tous les fruits que l'humanité et la patrie pouvaient se permettre de la culture des plus beaux talens et du plus beau genie. " Soyez menagers du tems," repetera le philosophe, " le tems est l'étoffe dont se forme la vie." Sous ce rapport, je recommanderais volontiers aux précepteurs l'exemple du batelier Chinois, qui du pied droit guide une rame, une seconde de la main gauche, tandis qu'avec la droite il dirige la voile, et jouit encore du plaisir de fumer sa pipe.

Je

C

As a further proof of the benefit resulting from this mode of instruction, the following instance is remarkable. Several boys, belonging to my school, were in the habit of playing truant continually. This habit was contracted, as it usually is, by frequenting bad, idle company. One boy seemed quite incorrigible : his father got a log and chain, chained it to his foot, and, in that condition, beating him all the way, followed him to school repeatedly. Nothing was of any avail —neither was the lad reformed by any thing the parent could do. At last he was reformed by a contest about *an old rusty nail*. I am not fond of laying wagers ; but, without any other design than the improvement of two classes, by raising a spirit of emulation among them, I betted, with one of my subordinate monitors, a *shilling* against *an old rusty nail*, that another class would excel in writing on the slate, that in which he taught. In case it did, the old rusty nail was to be mine ; and the oddity of the thing tickled the fancy of the boys, and served as well for the bone of contention as any thing else. Both classes were disposed to exert all their powers on the occasion, determined not to be excelled. I lost the wager in the sequel ; but if it had been fifty times the value, it could not have had a better effect than it had. The truants, I have been mentioning, were in the two contending classes. The interest they took in the honor of their classes was so great, that instead of playing truant, they came to school, to aid their companions in securing the honor, which was more than

Je vais donner un exemple de l'avantage qui résulte du mode d'instruction que j'ai adopté. Plusieurs de mes écoliers avaient pris l'habitude de s'absenter sans permission de l'école ; la mauvaise compagnie les ayant entraînés à ce désordre. Un entr'autres paraissait incorrigible. Son père lui enchaîna un billot au pied, et me l'ammena plusieurs fois en cet état et en lui donnant des coups. Le tout fut inutile. Il n'y eut que la gageure singulière que je fis, qui le corrigea. Je n'aime pas les paris ; mais dans la vue de hâter les progrès de deux classes, en excitant entr'elles un esprit d'émulation, je pariai avec un des sous-précepteurs un chelin contre un vieux clou rouillé, qu'une autre classe surpasserait, dans l'écriture sur l'ardoise, celle dans laquelle il enseignait. S'il perdait, il me payait le vieux clou rouillé. La bizarrerie de la proposition frappa singulièrement les enfans, et le prix fut disputé avec la plus vive ardeur. Chaque classe fit les plus grands efforts pour ne pas se laisser surpasser. Je perdis la gageure ; mais le bien qu'elle produisit fut le même que si la valeur en avait été cent fois plus grande. Les déserteurs, dont j'ai parlé, appartenaient à ces deux classes. Ils prirent tant d'intérêt au succès de leur classe, qu'ils y vinrent assidument pour aider à leurs compagnons à remporter un honneur, qu'ils regardaient comme bien au-de-sus de la valeur du prix qu'ils pouvaient gagner. Par ce moyen ils s'attachèrent à leur école ; et cet enfant incorrigible, que ses parens avaient en vain châtié, fut un de ceux, qui fit ensuite le plus de progrès ; et pendant deux ans qu'il demeura

than the prize. The interest they took in the thing was so great, that they became pleased with school ; and, above all, the almost incorrigible boy became reformed, and one of the best proficients in learning in the whole school ; and, for two years after, which he remained with me, no more was heard of his playing truant. Thus, a little emulation and mental interest in what he had to do, produced that improvement in conduct, and delight in learning, which neither the log, nor the horse-whip, or any other severe treatment he received from his father, could produce. The reformation was more striking in him, because he seemed a more hardened offender ; but there were several others who were completely reformed at the same time, and by the same means. It is by the application of this powerful influence, and by controlling and directing the influence lads have over each other, to useful purposes, that, under the *blessing* which hath rested on my labours, I have been so successful ; and, I believe that others who may wish to establish similar institutions, upon the same principles as mine, must build on the same foundation. The passions of the human heart must be their study ; and they will find the system itself answer to the effects, as face to face in a glass.

In establishing this institution, the influence a master has over his scholars, and the influence they have one over another, have been the objects

sous mes soins, il ne songea plus à s'absenter sans permission. Si j'ai obtenu de si grands succès en fait d'éducation, c'est sur-tout en excitant l'émulation entre mes élèves, en surveillant et dirigeant l'influence qu'ils avaient les uns sur les autres. Je crois que tous ceux qui veulent encourager des établissements semblables aux miens, doyent adopter les mêmes principes.

L'influence du maître sur ses écoliers et celle qu'ils ont les uns sur les autres a été l'objet constant de mes études ; et j'ai réussi à prouver qu'un seul maître suffit pour surveiller un très grand nombre d'enfans qui sous ses soins s'instruiront par leurs propres efforts.

L'école est distribuée en différentes classes, à chacune desquelles préside un sous-précepteur, que je rends responsable de la propriété, de l'ordre, de l'avancement des enfans, qui la composent. Je le fais aider par d'autres enfans de la même classe ou d'autres classes, que je lui donne comme adjoint, lorsqu'il ne peut suffire lui-même à la surveillance de tous ceux qui sont sous ses soins.

La proportion des enfans qui enseignent aux autres à lire, à écrire ou l'arithmétique est d'un

objects of constant study and practice ; it has most happily succeeded in proving, that a very large number of children may be superintended by one master ; and that they can be self-educated by their exertions, under his care.

The whole school is arranged in classes ; a monitor is appointed to each, who is responsible for the cleanliness, order, and improvement of every boy in it. He is assisted by boys, either from his own or another class, to perform part of his duties for him, when the number is more than he is equal to manage himself.

The proportion of boys who teach, either in reading, writing, or arithmetic, is one to ten. In so large a school, there are duties to be performed which simply relate to order, and have no connexion with learning ; for these duties, different monitors are appointed. The word monitor, in this institution, means any boy that has charge either in some department of tuition or of order, and is not simply confined to those boys who teach.—The boy who takes care that the writing books are ruled, by machines made for that purpose, is the monitor of ruling. The boy who superintends the inquiries after the absentees, is called the monitor of absentees. The monitors who inspect the improvement of the classes in reading, writing and arithmetic, are called inspecting monitors ; and their offices are, indeed, essentially different from that of the *teaching monitors.*

à dix. Dans une école aussi nombreuse, il y a des devoirs à remplir, qui n'ont point de rapport à l'enseignement, mais seulement au maintien du bon ordre. Je nomme aussi des sous-précepteurs pour ce devoir. Le mot, sous-précepteur, s'applique à tout écolier à qui est commis le soin soit d'enseigner, soit de tenir l'ordre. L'écolier préposé pour faire régler les cahiers d'écriture s'appelle, sous-précepteur des cahiers. Celui qui marque les absens, est sous-précepteur des absens, et ceux qui surveillent les progrès que font les classes soit dans l'écriture, soit dans la lecture, soit l'arithmétique, sont appellés, sous-précepteurs d'inspection, et leurs devoirs diffèrent de ceux des précepteurs d'enseignement. L'écolier, qui distribue aux sous-précepteurs les livres et autres objets dont ils ont besoin, pour l'usage de leurs classes et qui les recueille, lorsqu'ils en ont fini ; qui doit voir à ce qu'aucun enfant ne sorte de l'école sans avoir lu ; se nomme sous-précepteur général. Un autre enfin s'appelle sous-précepteur des ardoises, parcequ'elles sont sous ses soins.

*De l'arrangement de l'institution en tant que lié  
à l'avancement de l'instruction.*

Pour exciter l'émulation et faciliter l'instruction, toute l'école est divisée en différentes classes,

nitors. A boy whose business it is to give to the other monitors such books, &c. as may be wanted or appointed for the daily use of their classes, and to gather them up when done with ; to see all the boys do read, and that none leave school without reading, is called the monitor-general. Another is called the monitor of slates, because he has a general charge of all the slates in the school.

*On the Arrangement of the Institution, as connected with Improvements in Education.*

To promote emulation, and facilitate learning, the whole school is arranged into classes, and a monitor appointed to each class. A class consists of any number of boys whose proficiency is on a par : these may be all classed and taught together. If the class is small, one monitor may teach it ; if large, it may still continue the same class, but with more or less assistant monitors, who, under the direction of the principal monitor, are to teach the subdivisions of the class. If only four or six boys should be found in a school, who are learning the same thing, as A, B, C, ab. &c. Addition, Subtraction, &c. I think it would be advantageous for them to pursue their studies after the manner of a class. If the number of boys studying the same lesson, in any school, should amount to six, their proficiency will be nearly doubled by being classed, and studying in conjunction. There are two descriptions of boys to be found in every school ; those

à chacune desquelles préside un sous-précepteur. Je mets dans une même classe ceux des écoliers dont les progrès sont égaux, et que l'on peut classer et enseigner ensemble. Si la classe est peu nombreuse, un seul sous-précepteur suffit. Si elle est nombreuse, on lui donne un ou plusieurs sous-précepteurs assistans, qui sous sa direction enseignent chaque sous-division de classe. S'il y a cinq à six enfans, qui apprennent la même chose comme, l'A, B, C, ab, &c. ou l'addition ou la soustraction, &c., je crois qu'il convient d'en faire une classe séparée. Du moment que six enfans ou plus étudient la même chose, leurs progrès seront deux fois plus rapides s'ils sont classés et s'ils apprennent ensemble, que s'ils le font séparément. L'on envoie dans toutes les écoles deux especes d'enfans; ceux qui savent et ceux qui ne savent pas encore lire. Pour les premiers la lecture n'est plus une étude, mais un moyen de leur donner une instruction morale et religieuse. Pour les derniers, en même tems qu'on peut leur apprendre à lire on doit, par la suite des leçons qu'on leur donne, les préparer graduellement à enrichir leur esprit des connaissances, qui lui serviront dans la conduite de la vie. C'est le second objet de l'instruction; on doit pour cela faire un choix de leçons de lectures, qui roulent sur les arts et les états différens, auxquels les écoliers seront probablement appellés, sans pourtant négliger leur instruction morale et religieuse.

those who are learning to read, and those who have learnt ; to the last, reading is not a study, but a medium of religious or moral instruction. To the first, a progressive series of lessons, rising step by step, to that point, where children may begin to store their minds with knowledge for use in future life. This is the second object of instruction, and to which a series of reading lessons connected with those mechanical, or other pursuits in life, which they are likely to be engaged in, and with religious knowledge, is a valuable auxiliary.

**CLASS.                   READING AND SPELLING LESSONS.**

1.....	A, B, C.
2.....	Two letters, or ab, &c.
3.....	Three letters.
4.....	Four letters.
5.....	Five and six letters, &c.

*The three succeeding classes are boys who may read for Instruction.*

6.....	Testament.
7.....	Bible.
8.....	A selection of the best readers.

I now proceed to describe the method of tuition used in the first class.

---

**OF THE METHOD OF TEACHING TO READ.**

**FIRST CLASS.**

The first, or lower class of scholars, are those who are yet unacquainted with their alphabet.

This

## CLASSES.

## LECONS DE LECTURE.

- 1ere.....A. B. C.  
 2de.....De deux lettres, ab, &c.  
 3e.....De trois lettres.  
 4e.....De quatre lettres.  
 5e.....De cinq à six lettres.

*Les trois classes, qui suivent sont composées d'enfans  
 qui peuvent lire pour s'instruire.*

- 6e.....Testament.  
 7e.....Bible.  
 8e.....Morceaux choisis de  
 tous écrivains.

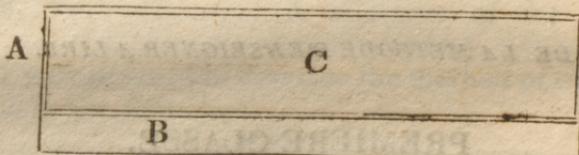
Je procède à décrire la méthode d'enseignement  
 adoptée dans les premières classes.

*DE LA METHODE D'ENSEIGNER A LIRE.*

## PREMIERE CLASSE.

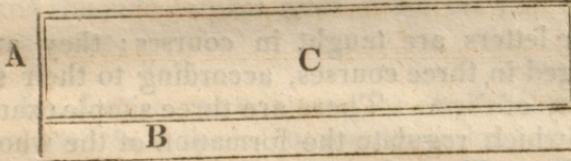
La première classe est composée d'enfans qui  
 ne savent pas encore leur alphabet. Elle peut  
 être forte de dix, vingt ou cent enfans, ou de tout  
 autre nombre d'écoliers assez peu avancés pour  
 ne

This class may consist of ten, twenty, or an hundred; or any other number of children, who have not made so much progress as to know how to distinguish all their letters at first sight. If there are only ten or twenty of this description in the school, one boy can manage and teach them; if double the number, it will require two boys as teachers, and so in proportion for every additional twenty boys. The reader will observe, that, in this and every other class, described in the succeeding plan and arrangement, the monitor has but one plain, simple object to teach, though in several ways; and the scholars the same to learn. This simplicity of system defines at once the province of each monitor in tuition. The very name of each class imports as much—and this is called the first A, B, C, class. The method of teaching is as follows: a bench is placed or fixed to the ground for the boys to sit on; another, about a foot higher, is placed before them. On the desk before them is placed deal ledges (a pantile lath, nailed down to the desk, would answer the same purpose) thus:



The letter A, shows the entire surface of the desk, which is supported by two, three, or more legs, as usual for such desks, and according to the size. B, is a vacant space, where the boys lean

ne pas bien distinguer toutes leurs lettres. S'il n'y en a que dix ou vingt, un seul sous-précepteur pourra les enseigner tous : si le nombre est double, il en faudra deux, et ainsi en proportion par chaque vingt enfans qu'il y aura de plus. Le lecteur remarquera que dans cette classe, ainsi que dans toute autre, l'attention du sous-precepteur ne se porte qu'à un seul objet d'enseignement. La simplicité de ce système règle d'une manière précise quel est le devoir de chacun des sous-précepteurs ; et le nom de chaque classe le leur rappelle sans cesse. Ainsi la première classe s'appelle la classe de l'A, B, C, parce que l'on n'y enseigne que l'alphabet. La méthode d'enseigner est comme suit : les enfans sont tous assis sur un banc ; et l'on place devant eux une table haute d'un pied de plus que le banc, et entourée d'un rebord en bois comme en la figure suivante.



La lettre A, montre la surface entière de la table portée sur plusieurs pieds suivant sa grandeur.

lean their left arms, while they write or print with the righthand. The sand is placed in the space C\*. The double lines represent the ledges (or pantile laths) which confine the sand in its place : sand of any kind will do, but it must be dry. The boys print in the sand, with their fingers : they all print at the *command* given by their monitor. A boy who knows how to print, and distinguish some of his letters, is placed by one who knows few or none, with a view to assist him ; and, particularly, that he may copy the form of his letters, from *seeing* him make them. We find this copying one from another a great step towards proficiency. In teaching the boys to print the alphabet, the monitor first makes a letter on the sand, before any boy who knows nothing about it ; the boy is then required to *retrace* over the same letter, which the monitor has made for him, with his fingers, and thus he is to continue employed, till he can make the letter himself, without the monitor's assistance. Then he may go on to learn another letter.

The letters are taught in courses : they are arranged in three courses, according to their similarity of form. There are three simple examples, which regulate the formation of the whole alphabet. *First* a line as in the letters, I, H, T, L, E, F, i, l : *Second*, depending upon the formation of an angle ; as A, V, W, M, N, Z, K, Y, X,—v, w, k, y, z, x : a circle, or a curve ;

\*The space C, is painted black ; the sand mostly used, is whitish ; when the children trace the letters in the white sand, the black ground shows them to more advantage.

deur. B, est un espace libre, sur lequel les enfans appuient le bras gauche, tandis que de la main droite ils écrivent les caractères, tels que figurés dans l'impression. L'espace C est couvert de sable. L'on doit préférer le sable, dont la couleur tire sur le blanc. Le fonds de la table doit être peinturée en noir, pour mieux faire ressortir la forme des lettres tracées sur le sable.

Les lignes doubles représentent les bords de la table, ou les bois qui y sont cloués pour retenir le sable. Les enfans, au mot donné, par le sous-précepteur tracent sur le sable la lettre, qui leur est nommée. Les plus avancés sont placés à coté de ceux qui le sont moins, pour leur aider à tracer leurs lettres et afin que ces derniers les voient faire et les imitent. Cette attention à se copier les uns et les autres les avance rapidement. Pour apprendre aux enfans à imprimer l'alphabet, le sous-précepteur trace une lettre devant un enfant, qui ne la sait pas faire : l'enfant est requis de la copier avec son doigt, et le sous-précepteur le retient jusqu'à ce qu'il la puisse faire sans son aide ; après quoi il lui en fait décrire une autre.

Les Lettres sont arrangées et distribuées en trois ordres, d'après leur configuration semblable. Le premier ordre contient toutes les lettres formées par des lignes droites, I, H, T, L, E, F, i, l. Le second, celles qui forment un angle, A, V, W, M, N, Z, K, Y, X — v, w, k, y, z, x. Le troisième, celles qui se forment d'un cercle ou de courbes, O, U, C, J, G, D, P, B, R, Q, S. — a, o, b, d.

as, O, U, C, J, G, D, P, B, R, Q, S,—a, o,  
b, d, p, q, g, e, m, n, h, t, u, r, s, f, j—  
These courses of letters are soon acquired, on  
account of the similarity of form. The greatest  
difficulty in teaching the letters occur in those,  
the form of which are exactly alike, and are only  
distinguished by change of position ; p, q, and  
b, d, are perpetually mistaken for each other ; by  
*making* the two letters at the same time, the chil-  
dren readily learn to distinguish them. Then a-  
gain, they are all employed printing at once ; and  
it is both curious and diverting to see a number of  
little creatures, many not more than four or five  
years old, and some hardly that, stretching out  
their little fingers with one consent, to make the  
letters. When this is done, they sit quietly till  
the sand is smoothed for them, by the monitor,  
with a *flat-iron*, as commonly used for ironing  
linen. The sand being dry, the iron meets no  
resistance, and thus, all the letters made in a  
very short time, by each boy, are, in as short a  
time obliterated by the monitor ; and the boys  
again apply their *fingers* to the sand, and pro-  
ceed as before.

Another method of teaching the alphabet is,  
by a large sheet of pasteboard suspended by a  
nail on the school wall ; twelve boys, from the  
sand class, are formed into a circle round this  
alphabet, standing in their numbers, 1, 2, 3,  
&c to 12. These numbers are pasteboard tick-  
ets, with number 1, &c. inscribed, suspended  
by a string from the button of the bearer's coat,

or

p. q. g. e. m. n. h. t. u. r. s. f. j. Ces suites de lettres s'apprennent facilement par rapport à la similarité de leurs traits. Dans l'usage ordinaire, la plus grande difficulté pour les enfans est d'apprendre à distinguer ces lettres, dont les traits sont les mêmes et qui ne diffèrent que par leur position : les lettres p. q. et b. d. sont sans cesse prises l'une pour l'autre : mais quand l'enfant apprend à les imprimer en même tems, il les distingue plus facilement. Cette méthode a de plus l'avantage que tous les écoliers sont occupés à la fois. C'est un spectacle curieux et intéressant, de voir un nombre d'enfans, dont plusieurs n'ont que quatre à cinq ans, tendre tous le bras à un mot donné, et remuer leurs petits doigts pour former leurs lettres. Lorsqu'ils ont fini, ils restent assis, jusqu'à ce que le sous-précepteur ait passé une forte règle de fer sur le sable, pour l'applanir et effacer les lettres, qui y ont été tracées : après quoi on recommence tout de nouveau.

Une autre manière d'enseigner l'alphabet est de l'écrire sur une grande feuille de carton, que l'on suspend à la cloison. Douze enfans, tirés de la classe, qui écrit sur le sable, se forment en cercle autour de cet alphabet, et s'y placent selon leurs rangs 1. 2. 3. &c. jusqu'à 12. On marque ces rangs sur des pieces de carton avec les nombres 1. 2. 3. &c. que l'on attache

or round his neck. The best boy stands in the first place : he is also decorated with a leather ticket, gilt, and lettered, *merit*, as a badge of honor. He is always the first boy questioned by the monitor, who points to a particular letter in the alphabet, "What letter is that?" If he tells readily, what letter it is, all is well, and he retains his place in the class ; which he forfeits, together with his number and ticket, to the next boy who answers the question if he cannot.

This promotes constant emulation. It employs the monitor's attention continually ; he cannot look one way, while the boy is repeating his letters another ; or at all neglect to attend to him, without being immediately discovered. It is not the monitor's business to teach, but to see the boys in his class or division teach each other. If a boy calls A, by the name of B, or O, he is not to say, it is not B, or O, but it is A ; he is to require the next boy in succession to correct the mistakes of his senior. These two methods of the sand and alphabet card, with their inferior arrangements detailed, are made use of daily in rotation, and serve as a mutual check and relief to each other.

The figures are taught in the same manner. Sand is a cheap substitute for books any where ; but more so in those parts of the country where the soil is sandy, than in London. This method was taken in the outline from Dr. Bell, formerly of Madras ; but he did not say, in his printed account

avec une ficelle à un bouton ou autour du col de l'écolier. Le premier écolier a le premier nombre, et porte en outre, pour marque d'honneur, une piece de cuir doré, sur lequel est écrit le mot, *mérite*. Il est le premier que le sous-précepteur interroge, auquel il montre une lettre particulière de l'alphabet, en lui demandant quelle est cette lettre. S'il répond bien, il conserve sa place ; et s'il se trompe, il cède sa place et sa marque d'honneur au premier écolier qui répond à la question.

Cette manière d'enseigner ne peut qu'exciter l'émulation. L'attention du sous-précepteur y est continuellement dirigée. Il ne peut s'occuper à autre chose, tandis que l'enfant répète ses lettres ; ou, s'il le néglige, il ne peut manquer d'être découvert. Le devoir du sous-précepteur n'est pas seulement de montrer lui-même, mais de voir à ce que les écoliers de sa classe se montrent les uns aux autres. Si l'écolier appelle A. du nom de B ou O ; ce n'est pas à lui de dire, ce n'est ni B ni O, c'est A. Mais il doit interroger les écoliers suivans, jusqu'à ce que l'un d'eux ait corrigé l'erreur de celui qui le précède. Ces deux méthodes d'enseigner l'alphabet sur du sable et sur du carton doivent être mis en usage journallement l'une après l'autre, et tendent à s'aider mutuellement.

Ce moyen économique de substituer du sable  
D 2 aux

account of that institution, whether wet or dry sand was used. All these difficulties were obviated by my hearing from Dr. Bell, that it was dry sand.

---

## SECOND CLASS.

The second class are chiefly boys who, having learnt to print the alphabet and *figures* in sand, and readily to distinguish the same on paper, are then advanced to this second, and comparatively superior class. Their business is to spell short words, by writing them with their fingers in the sand, as the monitor dictates to them: a method clearly described in the account of the new method of spelling in the sequel; the monitor pronouncing a word, as, to, &c. ; or a syllable, as, ba, &c. and each boy printing it on the sand with his fingers, and thus spelling it. The order of the desks, and smoothing the sand with the irons, is the same as in the first class. They also make the figures in the sand, to a great number. Besides this, they have small slates, the method of obtaining which will be described hereafter. On these slates they learn to make all the alphabet in writing: this is done that they may not, when in the preceding class, be perplexed with learning the printed and written alphabet at once. Care is also taken, that the series of words, and syllables of two letters, which this class, print in the sand, is so arranged as to contain all the letters of the alphabet; which, otherwise, being recently learnt, would

aux livres, et la méthode d'enseigner sur du carton sont aussi employés pour apprendre aux enfans à connaître leurs chiffres.

## SECONDE CLASSE.

La seconde classe est principalement composée d'écoliers, qui ont appris à imprimer leur alphabet et des chiffres sur le sable, et qui sont en état de les distinguer sur le papier. Leur devoir est d'épeller des mots courts, en les écrivant avec leurs doigts sur le sable, tel que le sous-précepteur les leur dicte: méthode que l'on verra clairement décrite par la suite dans la nouvelle méthode d'épeller. Le sous-précepteur prononce un mot, comme *ou*, *en*, &c. ou une syllabe, comme *ba*, *be*; et chaque écolier l'épelle et l'imprime avec ses doigts sur le sable. L'arrangement des tables, et la manière d'unir le sable avec des règles de fer, sont les mêmes que dans la première classe. Ils continuent aussi à faire des chiffres sur le sable, jusqu'à un nombre considérable. On leur procure en outre de petites ardoises, sur lesquelles ils apprennent à écrire l'alphabet. On doit aussi avoir soin que la suite des mots et syllabes de deux lettres, que cette classe imprime sur le sable, soit arrangée de manière à contenir toutes les lettres de l'alphabet: autrement ces mots et ces syllabes, appris tout récemment, s'oublieront facilement, à moins qu'ils ne soient gravés dans la mémoire par une pratique journalière. Les mots sont arrangés séparément

would be easily forgotten, unless kept in memory by daily practice. This arrangement of words, and syllables of two letters, will be published on a sheet by itself, for the use of persons concerned in the education of youth. The words are arranged by themselves, and syllables by themselves: words of two letters, being most familiar to the juvenile mind, are placed first. Syllables are what they cannot attach any sense to ; and, in fact, have no sense or meaning, unless compounded into words above the comprehensions of children in this class. They have a card, with words and syllables of two letters, round which the whole class *successively* assemble, in subdivisions of twelve boys each. The first boy is required to spell a word by the monitor in the same manner as the first boy, in the a, b, c, was required to distinguish a single letter ; and precedence is awarded according to excellence, as before. In short, this method is the same as with the a, b, c, card, only it is combining the letters, instead of distinguishing them. The succeeding classes have no sand allowed them, but they write on a slate. They are taught to read and spell on the same plan ; and therefore, the management of them will be best described by detailing the methods of reading, spelling, writing, arithmetic, emulation, competition, and reward. It is only to be observed, that the class which reads and spells in three letters, spells, by writing on the slate, words of three letters; the 4th, or four-letter class, writing words of four letters ; and the 5th, or five-letter class,

rement des syllabes, et sont placés les premiers. Les syllabes n'ont aucun sens, à moins qu'elles ne soient combinées et réunies dans des mots trop longs pour les enfans de cette classe. L'on a une carte avec des mots et des syllabes de deux lettres, au tour de laquelle toute la classe s'assemble successivement, par sous-divisions de douze écoliers chaque. Le premier est requis d'épeler un mot, de la même manière que le premier de l'A. B. C. était requis de distinguer une lettre ; et ceux qui répondront le mieux ont les premières places. Enfin la manière d'enseigner dans la seconde classe est la même que dans la première ; excepté que dans celle-ci il s'agit de combiner des lettres, et non de les distinguer. Les classes plus avancées n'écrivent plus sur le sable, mais sur des ardoises. On leur apprend à lire et à épeler, d'après les mêmes règles que j'expliquerai plus en détail dans la suite de cet ouvrage, en décrivant ma méthode de faire lire, épeler et écrire, d'enseigner l'arithmétique, d'exercer l'émulation et de récompenser les succès. Je me borne ici à remarquer que la troisième classe écrit sur l'ardoise des mots ou des syllabes de trois lettres ; la quatrième classe, des mots de quatre ; la cinquième, des mots de cinq ; et les classes supérieures écrivent indistinctement tous les mots qui leur sont dictés. Chaque classe a également ses cartons comme les premières, dont l'usage est le même, et qui sont couverts de mots ou syllabes plus ou moins longs selon le rang de la classe.

class, writing words of five letters on the slate ; and the superior classes words of three or four syllables ; also, words with the meanings attached. Each class has cards, in the same manner as the first and second classes ; all of which are made use of in a similar way, only varying as to the length of the words or syllables each class may be learning.

*IMPROVED METHOD OF TEACHING SPELLING BY WRITING.*

This method of spelling seems to be excellent ; it being entirely an *addition* to the regular course of studies, without interfering with, or deranging them in the least. It commands attention, gratifies the active disposition of youth, and is an excellent introduction and auxiliary to writing. It supersedes, in a great measure, the use of books in tuition, while (to speak moderately) it doubles the actual improvement of the children. It is as simple an operation as can well be conceived.—Thus, supply twenty boys with slates and pencil, and pronounce any word for them to write, suppose it is the word “*ab-so-lu-ti-on* ;” they are obliged to listen with attention, to catch the sound of every letter as it falls from their teacher’s lips ; again, they have to retrace the idea of every letter, and the pronunciation of the word, as they write it on the slates.

Now these twenty boys, if they were at a common school, would each have a book ; and, one

*METHODE AMELIORÉE D'ENSEIGNER  
A EPELLER EN ECRIVANT.*

Cette méthode d'épeller me paraît excellente ; c'est un nouvel *ajouté* aux études ordinaires de l'école, sans les diminuer ni les changer en rien. Elle excite l'attention, plait aux enfans, et est une excellente préparation pour les former à écrire. Elle diminue de beaucoup la dépense des livres d'enseignement, et pour en parler sans enthousiasme, elle double au moins les progrès que feraient les enfans par toute autre méthode. Elle est on ne peut plus simple et facile. Donnez à vingt enfans des ardoises et des crayons ; et prononcez à haute voix chaque syllabe ou mot que vous voulez qu'ils écrivent. Supposons par exemple le mot, *Ab-so-lu-ti-on*. Ils sont obligés de donner toute leur attention, pour saisir tous les sons que vous formez, en prononçant chaque lettre. Il faut ensuite qu'ils se retracent l'idée de chaque lettre et la prononciation du mot pour l'écrire sur l'ardoise.

Ces vingt écoliers, dans une école ordinaire, auraient chacun leur livre : un seul à la fois lirait

one at a time, would read or spell to their teacher; while the other nineteen were looking at their books or about them, as they pleased: or, if their eyes are rivetted on their books, by terror and coercion, can we be sure that the attention of their minds is engaged, as appearance seems to speak it is? On the contrary, when they have slates, the twentieth boy may read to the teacher\*, while the other nineteen are spelling words on the slate, instead of sitting idle. The class, by this means, will spell, write, and read, at the same instant of time. In addition to this, the same trouble which teaches twenty, will suffice to teach sixty or a hundred, by employing some of the senior boys to inspect the slates of the others, they not omitting to spell the word themselves; and, on a signal given to them by the principal teacher, that the word is finished by all the boys they overlook, he is informed when to dictate another to the class. This experiment has been tried with some hundreds of children, and it has been found, that they could all write, from one boy dictating the words to be written. The benefit of this mode of teaching, can only be limited by the want of hearing distinctly the monitors voice; for, if seven hundred boys were all in one room, as one class, learning the same thing, they could all write and spell by this method at the dictation of one monitor. I appeal to the candour and good sense of every reader, justly to appreciate the benefit & importance of this method of teach-

\* It will be seen in the article Reading, I do not approve of solitary reading, one by one: it has no emulation with it.

sa leçon, et les dix-neuf autres suivraient à leur  
 gré dans leur livre ou regarderaient d'un côté et  
 d'autre : ou si la crainte fixe leurs yeux sur leur  
 livre, fixera-t-elle également leur attention ?—  
 Donnez-leur au contraire des ardoises, sur les-  
 quelles ils doivent écrire les mots qui leur sont  
 dictés : pendant qu'un des enfans lit, tous les  
 autres sont forcés d'être attentifs, étant occupés  
 à écrire ce qu'ils entendent. Je n'approuve pas  
 l'usage ordinaire de faire lire les enfans tour-à-  
 tour ; il n'excite aucune émulation. Dans la  
 méthode nouvelle, ils épellent, lisent et écrivent  
 tout-à-la-fois. En outre le tems et la peine né-  
 cessaires à l'instruction de vingt enfans, suffiront  
 à celle de soixante ou de cent, en donnant à ceux  
 qui sont les plus avancés, le soin d'examiner les  
 autres, ce qu'ils ne peuvent faire sans profiter  
 eux-mêmes. L'on a éprouvé cette méthode sur  
 plusieurs centaines d'enfans à la fois, qui tous  
 écrivaient ainsi à la dictée, les mots répétés par  
 un autre écolier. L'avantage de ce mode d'ensei-  
 gnement n'est borné que par l'étendue de la voix  
 du sous-précepteur. Car si sept cens enfans de la  
 même classe, apprenant la même leçon, étaient  
 réunis dans un même appartement, ils pourraient  
 tous apprendre à lire sous la dictée d'un seul de  
 leur condisciple. J'en appelle au bon sens et à  
 la candeur de chaque lecteur, peut-il ne pas ap-  
 précier l'importance et l'utilité de ce plan ? La  
 répétition du mot par le sous-précepteur le grave  
 solidement dans l'esprit de tous ceux de sa classe,  
 ainsi que dans le sien. Il ne peut ainsi instruire  
 les autres, sans s'instruire lui-même. Que l'on  
 songe

ing. The *repetition* of one word by the monitor, serves to rivet it firmly on the minds of each one of the class, and also on his own memory; thus he cannot possibly teach the class without improving *himself* at the same time. When we reflect, that by the advantage of this invention, a boy who is associated in a class of an hundred others, not only reads as much as if he was a solitary individual under the master's care, but he will also spell sixty or seventy words of four syllables, by writing them on the slate, in less than two hours: when this additional number of words, spelt by each boy daily is taken into account, the aggregate will amount to repetitions of many thousands of words annually; when, not a word would be written or spelt, and nothing done by nineteen twentieths of the scholars in the same time. Thus, it is entirely an improvement and an introduction to their other studies, without the least additional trouble on the part of the teacher; without any extra time of attendance being requisite from the scholar; without deranging or impeding his attention to other studies, as is usually the case with the study of extra lessons; at least, more than doubling the advances of each individual towards a proficiency, at the same time; and, possessing all these advantages, it prevents idleness, and procures that great desideratum of schools, *quietness*, by commanding attention: for, as it requires much writing, but few boys can write and talk at the same time. In this, nothing is wholly committed to the pupil or monitor. Some studies require a degree of mental

songe qu'avec l'avantage de cette invention, un écolier dans une classe où il y en a cent autres, non seulement lit autant que s'il était seul sous le soin d'un maître, mais qu'il épellera soixante à soixante-dix mots de quatre syllabes, en les écrivant sur une ardoise, en moins de deux heures : que, si l'on ajoute ensemble le nombre de mots qu'épelle chaque écolier tous les jours, le montant se trouvera de bien des milliers de mots qu'aura répété chaque enfant tous les ans : qu'enfin dans la méthode ordinaire il n'y aurait pas un seul mot d'écrit ou d'épellé, et rien de fait par les dix-neuf vingtièmes des écoliers dans le même tems. L'on peut voir par-là que c'est une amélioration et une introduction aux autres études, sans aucun trouble additionnel de la part du précepteur ; sans que l'assiduité de l'écolier en soit requise d'avantage ; sans déranger ni interrompre son attention à d'autres études, comme c'est le cas, lorsqu'il lui faut étudier des leçons à part. Avec ces avantages, on prévient la paresse, et l'on se procure ce que l'on désire tant dans les écoles, *la tranquillité*. Comme il y a beaucoup à écrire, peu d'enfants peuvent écrire et causer en même tems. Quelques autres études demandent un degré d'attention que l'enfant peut y donner ou ne pas y donner à sa volonté, sans que sa négligence puisse être découverte. Mais ici tout est si sensible, qu'on peut découvrir avec certitude et par son ardoise quel degré d'attention un écolier a donné à sa leçon : et la conséquence inévitable de sa paresse ou de sa négligence est de le faire découvrir et de le faire connaître au maître. On ne peut supposer

mental exertion, that may or may not be made, and yet the omission remain undetected ; but this is so visible, that every boy's attention to his lesson may be seen on his slate ; and detection immediately follows idleness, or an indifferent performance ! That a thing, so simple in itself, should abound with so many advantages, is scarcely to be supposed, at a first glance ; but, that it does, I am well convinced, by daily experience of its utility ; particularly, the improvement it affords by so great a practice in writing.

Boys who learn by the new mode, have six times the usual practice in writing ; but, in the old way, the expense is, at the first cost,  $5\frac{1}{2}$ d per month, for writing books, pens, and ink, each boy : this will be six times increased, if it is desired to give both classes of boys equal practice ; the usual cost for sixty boys is 16*l.* 10*s.* per annum.

The many hundreds of respectable characters, nobility, clergy, gentry, merchants, and others, who have visited the institution, can bear witness, that the progress of the boys in writing, by this method of writing all they spell, is astonishing ! Not of one, or a few boys, but of the whole school. By this practice of writing on the slate, they learn to humour their pencils, so as to write just like a pen, in making the up and down strokes of the letters. About one hundred and fifty boys have writing books, and their writing on the slate, is a *fac simile* of their writing in books ;

poser du premier coup d'œil, qu'une méthode aussi simple en elle-même possède un aussi grand nombre d'avantages: mais que ce soit le cas, j'en suis convaincu par l'expérience journalière de son utilité: particulièrement des progrès qui résultent d'écrire autant en lisant.

Les enfans qui apprennent par la nouvelle méthode, écrivent six fois autant que ceux qui suivent la pratique usitée dans les autres écoles: et l'usage journalier de l'ardoise produit une économie très-considérable de papiers, de plumes et d'encre.

Les citoyens respectables, la noblesse, le clergé, les marchands et autres personnes, qui ont visité en grand nombre cette institution, peuvent rendre témoignage, qu'il est étonnant de voir les progrès que font les écoliers dans l'art d'écrire par la méthode d'écrire tout ce qu'ils épellent. Ce n'est pas dans un seul, ni dans quelques écoliers, mais dans la classe entière qu'on voit ces progrès. Par cette pratique d'écrire sur une ardoise, ils apprennent à manier leur crayon, de manière à écrire aussi bien qu'avec une plume. J'ai maintenant environ cent cinquante écoliers, qui écrivent sur des cahiers, et leur écriture sur l'ardoise

books: which they seldom do, more than four times in a week, and then only a single copy, which covers but a quarto page, each time. Slates are an article so great in request, on this plan, that it is proper to procure the best sort: those of a reddish cast allow the pencil to play with more freedom; those of the black kind, though neater in appearance, are generally hard and brittle & the pencil is more apt to scratch than write thereon: yet, there are some of the black kind which are an exception to this observation.

If any gentleman, in a country town or village should be pulling down an old building that has been slated, the damaged slates from it would be a valuable acquisition to village children: for, by the friction of a little Portland stone and water, on the surface of the slate, they will obtain a good polish, and serve as well for use, as slates of ten times their value.

I hope to see the day, when slates and slate-pencils will be more resorted to than they have heretofore been, and thus afford to every poor child a cheap and ready medium of instruction, in spelling, writing, and arithmetic.

*A METHOD OF TEACHING TO SPELL AND READ,  
WHEREBY*

ONE BOOK WILL SERVE INSTEAD OF SIX HUNDRED  
BOOKS.

It will be remembered, that the usual mode of teaching requires every boy to have a book; yet,  
each

L'ardoise est aussi belle que celle qu'ils font sur leurs cahiers, sur lesquels ils écrivent rarement plus de quatre fois la semaine, encore sur une seule feuille chaque fois. Les ardoises sont un article si nécessaire dans ce plan, qu'il est bon de s'en procurer de la meilleure qualité. Le crayon coule avec plus de facilité sur celles qui ont un fond rougeâtre. Celles d'un fond noir, quoique plus propres en apparence, sont généralement dures et fragiles ; et le crayon est plus sujet à gratter, qu'à couler doucement : cependant il y en a d'un fond noir, qui forment une exception à cette règle. J'espère voir un tems où l'on pourra se procurer avec plus de facilité des ardoises et des crayons, et offrir par-là aux enfans pauvres un moyen prompt d'apprendre à épeller, à écrire et l'arithmétique, et qui leur sera peu dispendieux.

*Méthode d'apprendre à épeller et à lire, par laquelle un seul livre peut suffire à six cens enfans.*

Il faut remarquer que la méthode ordinaire d'apprendre à lire exige que chaque écolier ait son livre : cependant il n'y peut lire ou épeller qu'une seule leçon à la fois ; et toutes les autres parties du livre se déchirent et sont sujettes à tomber en morceaux : et tandis que l'écolier apprend une leçon

each boy can only read or spell one lesson at a time, in that book. Now, all the other parts of the book are in wear, and liable to be *thumbed* to pieces; and, whilst the boy is learning a lesson on one part of the book, the other parts are at that time useless. Whereas, if a spelling book contains twenty or thirty different lessons, and it were possible for thirty scholars to read the thirty lessons in that book, it would be equivalent to thirty books for its utility. To effect this, it is desirable the whole of the book should be printed three times larger than the common size type, which would make it equal in size and cost to three common spelling books, value from eight-pence to a shilling each. Again, it should be printed with only one page to a leaf, which would again double the price, and make it equivalent in bulk and cost to five or six common books; its different parts should then be pasted on pasteboard, and suspended by a string, to a nail in the wall, or other convenient place: one pasteboard should contain the alphabet; others, words and syllables of from two to six letters. The reading lessons gradually rising from words of one syllable, in the same manner, till they come to words of five or six letters, or more, preparatory to the Testament lessons. There is a circumstance, very seldom regarded enough, in the introductory lessons which youth usually have to perform before they are admitted to read in the Testament. A word of six letters or more, being divided by hyphens, reduces the syllables, which compose it to three, four, or five letters each; of course it  
is

leçon dans une partie de ce livre, le reste devient inutile : au lieu que si un livre contient vingt ou trente leçons différentes, et qu'il soit possible à trente écoliers de lire les trente leçons, il équivaldra à trente livres par son utilité. Pour cela, il est à désirer, que tout le livre soit imprimé dans un caractère trois fois plus gros que le caractère ordinaire ; ce qui le rendra égal à trois livres à épeller, tant en grandeur que pour le prix. Il faudrait de plus, que chaque feuille ne fût imprimée que sur une seule page, ce qui doublant son prix, le rendra de la grandeur et de la valeur de six livres, dont on se sert communément pour apprendre à épeller. On collera ses différentes parties sur du carton, qu'on suspendra par une ficelle à un clou attaché sur le mur, ou sur toute autre place convenable. Un seul carton suffit pour contenir l'alphabet : les autres cartons contiendront des mots et des syllabes depuis deux jusqu'à six lettres. Les leçons des enfans augmenteront de même graduellement, en commençant par les mots d'une seule syllabe, jusqu'aux mots de cinq à six lettres, afin de les préparer à la lecture du Testament, ou à toute autre lecture courante. Il y a une circonstance à laquelle on ne fait pas assez d'attention ; c'est que, dans les premières leçons pour préparer les enfans à lire le Testament, les mots de six lettres ou plus devraient être divisés par des traits d'union, réduisant chaque syllabe qui les compose à trois, quatre ou cinq lettres au plus. Il est aussi facile de lire des syllabes,

que

is as easy to read syllables, as words of five letters: and the child, who can read or spell the one, will find the other as easily attainable.

In the Testament, the words of two and three syllables are undivided, which makes this division of the lessons a more natural introduction to the Testament. In the preparatory lessons I have used, the words are thus di-vi-ded.

When the cards are provided, as before mentioned, from twelve to twenty boys may stand in a circle round each card, and clearly distinguish the print to read or spell, as well or better than if they had a common spelling book in each of their hands. If one spelling book was divided into thirty different parts or lessons, and each lesson given to a different boy, it would only serve thirty boys, changing their lessons among themselves, as often as needful; and the various parts would be continually liable to be lost or torn. But every lesson placed on a card, will serve for twelve or twenty boys at once: and, when that twelve or twenty have repeated the whole lesson, as many times over as there are boys in the circle, they are dismissed to their spelling on the slate, and another like number of boys may study the same lesson, in succession: indeed, *two hundred boys* may all repeat their lessons from one card, in the space of *three hours*. If the value and importance of this plan, for saving paper and books in teaching reading and spelling, will not recommend itself, all I can say in its praise, from experience, will be of no avail.

que des mots de cinq lettres ; et l'enfant, habitué peu-à-peu à lire et épeller les unes, se trouvera en état de lire aisément les mots entiers.

Quand on s'est pourvu de cartons, comme nous avons dit ci-dessus, on peut former en cercle douze à vingt écoliers autour de ces cartons ; et ils seront en état d'en distinguer les caractères aussi clairement et peut-être mieux, que s'ils avoient chacun leur livre. Si l'on divisait un livre en trente leçons ou parties différentes, et qu'on donnât chaque leçon à un enfant, le livre entier ne servirait qu'à trente écoliers, qui changeraienr leurs leçons entr'eux aussi souvent que le besoin le requerrait ; et les différentes parties de ce livre seraient continuellement sujettes à se perdre ou à se déchirer. Mais ici chaque leçon mise sur un carton servira à douze ou vingt écoliers à la fois ; et quand chacun de ceux-ci auront répété leur leçon, ils seront renvoyés à épeller sur leurs ardoises ; et un même nombre d'enfans viendra étudier les mêmes leçons, et cela successivement. Par ce moyen deux cens écoliers peuvent répéter leurs leçons sur un seul carton dans l'espace de trois heures. Si l'avantage de ce plan ne se fait pas sentir de lui-même, dans l'épargne des livres et du papier, tout ce que je pourrai dire en sa faveur, d'après mon expérience, ne sera d'aucune efficacité. Lorsque les écoliers sont en cercle pour lire ou épeller, ils doivent porter leur nombre et autres marques d'honneur,

avail. When standing in circles, to read or spell, the boys wear their numbers, tickets, pictures, &c. as described under the head, Emulation and Reward ; and give place to each other, according to merit, as mentioned in the account of the two first classes.

In reading, they read lines or sentences, and sometimes paragraphs, in rotation. They are required to read every word slowly and deliberately, pausing between each. They read long words in the same manner, only by syllables : thus, in reading the word, Composition, they would not read it at once, but by syllables : thus, Com-po-si-ti-on ; making a pause at every syllable. This deliberate method is adapted to prevent those mistakes, which boys so often make in reading, by pronouncing words wrong : adding or taking syllables at random, from the words in their lesson so as to make nonsense of it. A boy may read the word, He-te-ro-dox, in haste, he may call it Heterodoxy ; or vary it in any way that haste induces him to misapprehend : but if he read it deliberately, He-te-ro-dox, pronouncing every distinct syllable by itself, he cannot possibly read it amiss. This method, also, accustoms the eye at once to read the syllables in every word, before the word is pronounced. For, those who are apt to make blunders in learning to read, this mode will be found the best remedy. We are daily in the habit of speaking to each other ; in so doing, we combine syllables into words, and words into sentences ; by which we make

d'honneur, comme il est dit dans l'article Emulation, Récompense, et chacun doit être placé selon son mérite.

Dans la lecture, ils lisent des lignes, des phrases et quelque fois des paragraphes en rotation. Ils doivent lire tous les mots lentement, faisant une pause entre chaque mot. Ils liront les mots longs de la même manière, distinguant chaque syllabe : par exemple dans le mot, Composition, ils ne le liront pas d'un seul trait, mais par syllabes, comme ceci, Com-po-si-ti-on, faisant une pause à chaque syllabe. Cette méthode est très propre à prévenir ces méprises que font souvent les enfans en lisant, lorsqu'ils prononcent mal les mots ; ajoutant ou retranchant des syllabes étourdiment, de manière à rendre ces mots insignifiants. Par exemple, un enfant lit le mot, Hétérodoxe, avec précipitation ; il peut dire Hétérodoxie, ou le différencier de tout autre manière. Mais s'il lit posément, Hé-té-ro-do-xe, en prononçant distinctement chaque syllabe, il n'est guères possible qu'il se trompe. Cette méthode accoutume aussi l'œil à lire les syllabes dans chaque mot, avant que ce mot soit prononcé. C'est encore le meilleur moyen, qu'on puisse employer pour ceux qui sont sujets à faire des fautes, en apprenant à lire.

#### METHODE

make ourselves understood. This is combination; but those who combine syllables or words improperly, do well to look back to analysis. Syllables are the component parts of words; those who can read syllables distinctly, will soon learn to combine them into words. Every sentence we express, is a combination of syllables and words; under the influence of these daily habits, there is more danger of inattention in learners, to the leading principles of correct reading, than to any other circumstance. I am much indebted to Doctor Bell, late of Madras, for the preceding information on the subject: I have reduced it to practice, and find it does honor to its benevolent inventor; to which I have added several valuable improvements, particularly that of the reading spelling cards.

---

#### EXTEMPORE METHOD OF SPELLING.

In this method of spelling, the card is used instead of a book—the monitor assembles his whole class, by successive circles, or rather semicircles, of twelves or twenties; calling each scholar by numbers; so as to begin at number 1, and go regularly through the whole class. This preserves a regularity in their reading, and prevents any one scholar omitting a lesson. At first this is troublesome, and occasions some noise; because, in the minor classes, the monitors are obliged to call the boys to read or spell, by the list of their names; but, as a number is affixed to each name, the monitors soon become familiar with the names

METHODE D'EPELLEUR SUR LE  
CHAMP.

Dans cette méthode d'épeller, on se sert de cartons au lieu de livres. Le sous-précepteur assemble successivement toute sa classe par cercles ou plutôt par demi-cercles de douze à vingt personnes, appellant chaque écolier de suite, selon son rang, de manière à commencer par le nombre 1, et parcourant ainsi régulièrement toute la classe : ce qui met de la régularité dans leur lecture, et empêche qu'un écolier puisse omettre de répéter sa leçon. Il y aura d'abord un peu de trouble et de bruit ; parce que, dans les basses classes, les sous-précepteurs sont obligés d'appeler les enfans par leurs noms écrits sur une liste. Mais comme chaque nom a son nombre, les sous-précepteurs connaîtront bien vite les noms et les nombres des écoliers de leurs classes respectives, ce qui préviendra toute difficulté.

Aussitôt que les écoliers se sont placés autour du carton, le sous-précepteur montre avec un crayon ou une plume les colonnes qui doivent faire le sujet de leur leçon. Le premier écolier lit six mots, par syllabes. Il n'épelle pas les mots en répétant chaque lettre, mais en répétant d'une manière distincte chaque syllabe de chaque mot. S'il commet quelque erreur, l'écolier suivant doit le corriger, sans qu'on lui dise quelle est l'erreur. Si le second ne peut corriger le premier, on demande au troisième, au quatrième et ainsi de suite, et

names and numbers of boys in their respective classes, and this obviates the difficulty.

When the circle is formed around their card or lesson, the monitor points, with his pencil or pen, to the columns of spelling which form the lesson for the day. The first boy reads six words, by syllables: he does not spell the words by repeating each letter, but, by repeating, in a distinct manner, each syllable in every word. If he commits any mistake, the next boy is required to rectify it, without being told what the mistake is; if the second boy cannot correct the first, the third or fourth may: in which case, the scholar who rectifies the mistake takes precedence of him that committed it, and receives his *insignia* of merit at the same time. In no case is a monitor suffered to teach or tell the boys in his circle what the error is, unless they should all be equally ignorant: then it becomes his duty to do it. This is, in fact, each boy teaching himself; and the principal duty of the monitor is not so much to teach them, as to see that they teach one another. When the boys, in the circle, have thus studied their spelling by reading it, the monitor takes the card into his own hand, and requires them to spell and pronounce such words extempore, as he repeats to them. In doing this, they correct each other's faults, and take precedence as before described.

## ARITHMETIC.

et celui qui corrige l'erreur prend place avant ceux qui se sont trompés, et prend les marques d'honneur attachées à cette place. Mais dans aucun cas le sous-précepteur ne doit dire aux enfans quelle est l'erreur, à moins que toute la classe ne la commette, et il est de son devoir alors de la leur faire connaître. Par-là les écoliers s'enseignent eux-mêmes, et le principal devoir du sous-précepteur n'est pas tant de leur montrer, que de voir à ce qu'ils se montrent les uns aux autres. Quand les enfans d'un cercle ont ainsi épellé leurs leçons, le sous-précepteur prend le carton dans sa main, exige de chacun d'eux qu'ils épellent et prononcent sur le champ tel mot qu'il leur donne à répéter. Dans ce nouvel exercice, les enfans se reprennent également les uns les autres s'ils commettent quelque erreur, et se dévancent et sont placés d'après leurs succès.

## ARITHMETIQUE.

## ARITHMETIC.

---

**AN ACCOUNT,**

OF THE

**IMPROVED METHOD OF INSTRUCTION,**

IN THE

**ELEMENTARY PARTS OF**

**Arithmetick.**

---

It is necessary to premise a little respecting the usual mode of teaching arithmetic, which many of my readers will remember to be the method in practice in such schools as they frequented in early youth.

The sums, are in many instances, *set* in the boys' books, by the master or teacher, at the expense of much pains and labour; in other instances, they are copied by the pupil, from Walkingame's or some other arithmetic.

The boys are, or should be, instructed how to work their sums, in the first instance, by the master or teacher; they are then expected to do other sums of a like nature, by the example shown.

This is to be done by them, at their seats; and when it is finished, the master or teacher should, and in most cases does, inspect it, to see if done correctly.

But

# ARITHMETIQUE

## NOUVELLE METHODE D'INSTRUCTION

DANS LES  
PARTIES ELEMENTAIRES

DE

### *l'Arithmetique.*

Il est nécessaire de rappeler d'abord aux lecteurs quel est le mode ordinaire d'enseigner l'arithmétique dans les écoles qu'ils ont fréquentées dans leur jeunesse.

Les règles sont le plus souvent écrites par le maître sur le livre de l'enfant ; ce qui吸orbe un tems considérable, où bien l'enfant a la peine de les copier lui-même de quelque livre d'arithmétique.

Le maître dans le commencement doit enseigner à l'enfant comment il doit opérer sur ces règles ; l'enfant ensuite de lui-même en fait de semblables à sa place : et le maître voit si elles sont correctes, lorsqu'il les a finies.

Mais cette opération d'ajouter ou de soustraire, par exemple, n'est pas mécanique, mais purement intellectuelle. On ne peut s'assurer combien de fois

But this operation of adding or subtracting, for instance, is intellectual, not mechanical or audible; of course, we cannot ascertain how many times a boy repeats his sum before it is brought to his master for inspection: steady boys may do it five or six times, but the idle and careless seldom do it more than once; here is much time lost, and a remedy adapted to the case is not in the teacher's power.

Again when sums are brought up to the master for inspection, each boy's must be individually attended to; here is another great loss of invaluable time. Perhaps, twenty boys have sums ready for inspection at once, and nineteen wait, sit idle, or talk, while the twentieth is at his master's desk, with his sums. Nor is this all: if an incorrigible dunce happens to show up his sums first, and, as is often the case, adds new blunders to mistakes, he may easily delay his master, and the boys who are waiting to follow him in succession, for some time; and a few instances of this sort, arising from carelessness, inattention, or incapacity on the part of the scholars, will completely derange the business of a morning, and keep a number of their school-fellows unemployed.

Independent of this, it is disgusting to teachers of any description to be continually plodding over the same ground of elementary arithmetic. *Sameness, in every instance, produces listlessness*

fois un enfant aura repassé sa règle, avant de la soumettre à l'inspection du maître. Un enfant diligent peut le faire cinq à six fois; mais un paresseux et un négligent le fera rarement plus d'une fois. Tout ceci ne peut que faire perdre beaucoup de tems, et il n'est pas au pouvoir du maître d'y remédier.

De plus, lorsque le maître examine les règles que les enfans ont faites, pour voir si elles sont correctes ou non, il faut qu'il les révise toutes séparément; ce qui occasionne encore une perte de tems très considérable. Peut-être vingt écoliers finissent-ils leurs règles à la fois, et tandis que le maître examine à son pupitre la règle de l'un d'eux, les dix-neuf autres restent à causer et à ne rien faire. Ce n'est pas tout: s'il arrive que celui qui montre sa règle le premier soit un de ces ignorans incorrigibles, tel qu'il y en a dans toutes les écoles, et qu'il ajoute, comme c'est le cas, de nouvelles bevues aux erreurs qu'il a déjà faites, il peut prolonger le tems, que son maître lui donne, et faire attendre long-tems ceux qui doivent venir après lui; et pour peu que cela arrive, soit par négligence, ou inattention, ou défaut de capacité de la part des écoliers, le maître employera une école entière pour ces seuls écoliers, et les autres demeureront oisifs, pendant tout ce tems.

Indépendamment de tout ceci, un précepteur, quel qu'il soit, doit éprouver beaucoup de désagrément d'être obligé de rebattre continuellement

sur

*ness; and variety is ever productive of agreeable sensations.*

To prevent this dulness, I have invented an entire new method of teaching arithmetic, that commences when children begin to make their figures. The following is the arrangement of the ciphering classes :

- Class, 1.... Combination of figures,
- 2.... Addition.
- 3.... Compound ditto.
- 4.... Subtraction.
- 5.... Compound ditto.
- 6.... Multiplication.
- 7.... Compound ditto.
- 8.... Division.
- 9.... Compound ditto.
- 10.... Reduction.
- 11.... Rule of Three.
- 12.... Practice.

The first object is to teach children to make their figures. In order to do this, the class learning to make figures are assembled under the monitor, in one part of the school by themselves. It is to be observed, the same boys who are in one class, according to their proficiency in reading, are in another, according to their progress in arithmetic ; that when the school is ciphering, the classes are organized on the annexed plan of the ciphering classes ; when they are reading, they are arranged on the plan of the reading classes,  
given

sur les premiers principes de l'arithmétique. L'uniformité produit toujours l'ennui et l'inattention, et la variété des sensations agréables.

Pour remédier à tous ces inconveniens, j'ai inventé une méthode nouvelle d'enseigner l'arithmétique, qui commence en même tems que les enfans apprennent à faire des chiffres. Voici l'arrangement des classes de l'arithmétique.

**Classe 1.... Combinaison des chiffres.**

2.... Addition.

3.... Id. composée.

4.... Soustraction.

5.... Id. composée.

6.... Multiplication.

7.... Id. composée.

8.... Division.

9.... Id. composée.

10.... Réduction.

11.... Règle de trois.

12.... Pratique.

Le premier objet est d'enseigner aux enfans à faire des chiffres. Pour y parvenir l'on réunit séparément sous un sous-précepteur tous les enfans, qui ne les savent pas encore faire. Ce nouvel arrangement des classes, qui apprennent l'arithmétique se règle suivant l'avancement des écoliers dans cette branche d'étude, sans égard à leur avancement dans la lecture. Ainsi il y a deux divisions de classes, celles d'arithmétique et celles de lecture. En entrant à l'école, les enfans

given in a preceding page. They always, on the commencement of school, come in, in their different reading classes, and, when ciphering, afterwards, separate to their several arithmetical classes : after having performed the ciphering, they return to their reading classes, before they go out of school. This changing about from class to class, in which three fourths of the whole school are concerned, is attended with but little bustle, and no confusion. It is usually done in less than five minutes ; and the school room is so large, it will take near the time to go round it. If there are any boys who cannot cipher, they remain under the monitor's care for instruction in reading, while the others are ciphering. The modes of teaching arithmetic are so simple and easy, that all the boys in the school, who can read and write text-hand in four letters, are put in the first ciphering class.

It is not uncommon to find boys thus instructed, who learn to write and cipher remarkable well, in six months, who never handled a pen, or were taught by any other method. Before boys go into arithmetic it is needful they should learn to make the figures : on my plan, they learn to make and *combine* them at the same time. The class of boys, who are learning to make their figures, form, in the institution,

*THE FIRST CLASS OF ARITHMETIC.*

In the tuition of this class, the boys who constitute

se placent selon leur rang dans leurs classes de lecture. Après avoir lu, ils passent selon leur rang dans leurs classes d'arithmétique ; et après avoir opéré et chiffré, ils reprennent leurs premières places, et lisent encore avant de sortir de l'école. S'il y a quelques écoliers, qui n'apprennent pas encore à compter, ils demeurent tout le tems sous les soins des sous-précepteurs, qui leur enseignent à lire.

Par cette méthode, j'ai vu un grand nombre d'enfans bien apprendre l'arithmétique, à lire et à écrire en six mois. Avant d'enseigner l'arithmétique aux enfans, il faut qu'ils apprennent à faire des chiffres. D'après mon plan, ils apprennent à les combiner et à les écrire en même tems. Ceux qui n'en sont qu'à ce premier degré d'avancement, forment

### *LA PREMIÈRE CLASSE D'ARITHMÉTIQUE.*

Cette classe n'a point un nombre d'écoliers limité. Au lieu de leur faire écrire dans un cahier les neuf chiffres de suite, le sou<sup>e</sup>-précepteur prend une longue table d'addition, dans laquelle non seulement les unités sont combinées avec les unités, mais aussi les dixaines avec les unités, et leur dicte en la manière suivante.

tute it, are not limitted to number : any boy, for whom it is requisite, is immediately placed in it. Instead of teaching them to make figures in the order of the nine digits, as is usually done, by writing occasionally in copy-books, they have each a slate. The monitor takes a long Addition table, which combines not only units with *units*, but tens with *units* : a thing in which the pupil's greatest difficulty, as to simple and compound Additon, occurs. The monitor reads from this table :

9 and 1 are 10, 9 and 2 are 11, &c. 25 and 1 are 26, 25 and 2 are 27, 25 and 3 are 28, 25 and 4 are 29, 25 and 5 are 30, 25 and 6 are 31, 25 and 7 are 32, 25 and 8 are 33, 25 and 9 are 34; or other variations of the same table.

When these are dictated, each boy writes them on his slate : the monitor and senior boys in the class assisting in teaching the beginners, to make the figures, till they can make them themselves. The monitor also varies the table :

Take 9 from 10, 1 remains ; 9 from 11, 2 remain ; 9 from 12, 3 remain, &c.

He also uses the Multiplication table, and reverses it in the same manner: 6 times 2 are 12, 2 in 12 6 times.

In the same way, he teaches them the Shillings and Pence tables. The knowledge of figures which the children acquire by this method is great ; and the improvement of this class in making

9 et 1 font 10, 9 et 2 font 11, &c. 25 et 2 font 27, 25 et 3 font 28, 25 et 5 font 30, 25 et 7 font 32; ou telle autre partie de la table qu'il veut.

Le sous-précepteur et les écoliers les plus avancés apprennent aux autres à écrire ces chiffres, jusqu'à ce qu'ils le sachent faire. Le sous-précepteur varie aussi la table et dicte :

Retranchez 9 de 10 reste 1, 9 de 11 reste 2, 9 de 12 reste 3. Il fait aussi usage de la multiplication, et la renverse de la même manière. 6 fois 2 font 12; en 12 combien de fois 2, 6, &c.

On en fait autant des tables de chelins et de deniers. Par ce moyen ils apprennent rapidement à faire leurs chiffres. Il est vrai qu'on leur dicte tout ce qu'ils ont à faire: mais ils n'en acquièrent pas moins l'habitude d'écrire des chiffres: et leur répéter sans cesse différentes combinaisons de valeur est le meilleur moyen qu'on

making the figures, does much credit to the class and teachers. It is true, the class are told all they are to do ; but, in doing what they are bidden, they acquire a ready knowledge of the figures ; whilst they are insensibly led into the habit of giving attention to all they do, and taking pains in doing it. By making their figures so many times over, they unavoidably attain freedom in making them ; and this is the best step that can possibly be taken to facilitate their improvement in the next stage of their progress in arithmetic.

The same variation and tables, without the total, or answer to the monitor's question, applies to Subtraction, Multiplication, Division, and the Pence and Shillings tables. This method of instruction has also a counterpart : an arithmetical table of this kind, applied to the first four rules, without the amount of each combination annexed, is placed on the wall, or other convenient place. In the former instance, the monitor told the class, 9 and 9 are 18, and they wrote it. He now sub-divides the class ; and they assemble, successively, in circles of twelve boys, around the tables of figures on the wall. They have their numbers, insignia of merit, prizes, &c. as in other divisions of classes. The monitor then puts the question to the first boy—How much are 9 and 4? and the boy is expected to tell the amount—13. If he cannot answer correctly, the monitor puts the question to another boy, till he finds one who can : and he takes precedence, and the badge of merit from the boy  
who

qu'on puisse employer pour faciliter leurs progrès futurs dans le calcul.

Les mêmes procédés s'appliquent aux tables de Soustraction, Multiplication, Division, de chevrons et de deniers. Cette méthode d'enseignement est variée comme suit : l'on suspend au mur une table arithmétique des quatre premières règles ; mais qui n'indique pas les sommes totales, ou la valeur de chaque combinaison. En premier lieu le sous-précepteur disait aux écoliers 9 et 9 font 18 ; les enfans l'écrivaient ensuite sur l'ardoise. Maintenant il sous-divise sa classe, et place les écoliers douze par douze autour de la table arithmétique. Ils portent leur nombre, leurs marques de distinctions, &c. comme dans les classes de lecture. Le sous-précepteur demande alors au premier enfant combien font 9 et 4 ? S'il répond 13, tout est bien ; s'il se trompe, la question est mise à l'écolier suivant, et ainsi de suite ; jusqu'à ce que l'un d'eux répondant correctement, devienne le premier et reçoive la marque, qui le distingue. Le sous-précepteur appelle tour-à-tour par sous-divisions tous les enfans de sa classe pour répondre à des questions semblables, et analogues à la leçon qu'ils ont écrite le même jour sur l'ardoise : et il varie ses questions : par exemple, combien font 9 et 9 ? retranchez 9 de 18, combien reste-t-il ?

who is unable to answer the question. The boys in this class are called out in successive companies of twelve each, to answer questions of this nature, *applicatory to the similar lesson they have that day been performing on the slate*; and he varies the questions, as, How much are 9 and 9?—take 9 from 18—what remains?—How much are 9 times 9?—How many times 9 in 81?

Whilst one company of twelve boys (the number need not be restricted to twelve, but it can hardly be more than twenty with propriety) are performing this task, the remainder of the class continue at their seats, writing what the monitor dictates, till the first division of twelve have finished their lesson. Then another division goes out, to the same lesson on the card; and they return to write on the slate. This is done every day, till the whole class has performed their lesson both ways. This method serves as an introduction to Numeration, which it will be seen in the sequel, is only taught *in a practical way*.

The next is the Simple Addition class. Each boy, in every ciphering class, has a slate and pencil; and we may consider that the subject, now before us, relates to the best method of conveying the knowledge of arithmetic to those who are unacquainted with it. They usually begin with small sums, and gradually advance to larger; but boys, who have been well instructed in the preceding class, are not only qualified for this, but have a foundation laid for their future proficiency

t-il? combien font 9 fois 9? en 81 combien de fois 9?

Tandis qu'une partie des enfans répondent à ces questions, les autres continuent d'écrire sur l'ardoise les règles, que leur dicte le sous-précepteur.

La classe suivante est celle de l'addition simple. Chaque enfant a son ardoise et son crayon; et je crois que la méthode d'enseignement qu'on y suit, est la meilleure connue pour apprendre l'arithmétique. L'on commence par faire additionner de petites sommes et ensuite de plus grandes. Les enfans qui ont profité dans la classe précédente, sont en état de faire des progrès dans celle-ci, comme dans toutes celles qui suivent. Le sous-précepteur de la classe a un livre dans lequel sont écrites les données des sommes, que doivent faire les écoliers, et il a un autre livre qui contient le résultat de ces données. Tout enfant qui sait un peu lire et compter est aussi capable de remplir ce devoir que le principal sous-précepteur. L'enfant qui lit et dicte les données, ne peut demeurer oisif: toute la classe le serait avec lui, et le maître s'en appercevrait. En enseignant aux autres il s'instruit lui-même.

Les

proficiency in every branch of arithmetic. As the reader will observe the whole of this method of teaching is closely connected with writing: it not only unites a mental exertion with itself, but always renders that *mental* exertion, however great or small, visible to the teacher; and enables him to say, with certainty, that his pupils have performed their business. The monitor, or subordinate teacher of the class, has a written book of sums, which his class are to do; and he has another written book, containing a key to those sums, on a peculiar plan, which will be described, and which fully shows how they are to be done.\*

In the first place, when his class are seated, he takes the book of sums—suppose the first sum is as follows :

	lbs.
(No. 1.)	27935
	3963
	8679
	<b>14327</b>
	<hr/>
	54904
	<hr/>

He repeats audibly the figures 27,935 and each boy in the class writes them; they are then inspected,

\* Any boy who can read and numerate a little, is able to perform this duty as well as the principal monitor. The boy who reads the sum cannot be idle; if he is, the whole class must be so too; and, whilst teaching others, he is rapidly improving himself.

Les enfans placés, le sous-précepteur prend le livre des données et les fait écrire : par exemple, la règle suivante :

*lbs.*

(N° 1.)    27,935  
              3,963  
              8,679  
              14,327

54,904

Il dicte à haute voix 27,935, les enfans les écrivent, et leurs ardoises sont inspectées ; il dicte successivement chaque somme, et voit à ce que toutes soient correctement écrites.

Il prend l'autre volume et lit comme suit :

**PREMIERE COLONNE.**

7 et 9 font 16, et 3 font 19, et 5 font 24. Ecrivez 4 sous le 7 et retenez 2 pour la colonne suivante :

inspected, and if done correct, he dictates the figures, 3,963, which are written and inspected in like manner : and thus he proceeds till every boy in the class has the sum finished on his slate.

He then takes the key, and reads as follows :

#### FIRST COLUMN.

7 and 9 are 16, and 3 are 19, and 5 are 24.  
Set down 4 \* under the 7, and carry 2 to the next.

This is written by every boy in the class, inspected as before, and then he proceeds.

#### SECOND COLUMN.

2 and 7 are 9, and 6 are 15, and 3 are 18, and 2 I carried are 20. Set down 0 and carry 2 to the next.

#### THIRD COLUMN.

3 and 6 are 9, and 9 are 18, and 9 are 27, and 2 I carried are 29. Set down 9 and carry 2.

#### FOURTH COLUMN.

4 and 8 are 12, and 3 are 15, and 7 are 22, and 2 I carried are 24. Set down 4 and carry 2.

#### FIFTH

\* When the teacher reads, set down 4 under the 7 and carry 2 to the next, the lads, who are inspecting the manner in which the boys in this class perform their sums, see that each boy writes down the 7 under the 4, and that they do the same with the amount ; to be set down in every succeeding column,

vante : les enfans l'ayant écrit, il inspecte leurs ardoises et continue.

**SECONDE COLONNE.**

2 et 7 font 9, et 6 font 15, et 3 font 18, et 2 de retenus font 20. Ecrivez 0 et retenez 2 pour la colonne suivante.

**TROISIEME COLONNE.**

3 et 6 font 9, et 9 font 18, et 9 font 27 et 2 de retenus font 29. Ecrivez 9 et retenez 2.

**QUATRIEME COLONNE.**

4 et 8 font 12, et 3 font 15, et 7 font 22, et 2 de retenus font 24. Ecrivez 4 et retenez 2.

**CINQUIEME COLONNE.**

1 et 2 font 3, et 2 de retenus font 5.

Total, en chiffres, 54,904lbs Total, en mots, cinquante quatre mille neuf cent quatre livres.

Chaque

## FIFTH COLUMN.

1 and 2 are 3, and 2 I carried are 5.

Total, in figures, 54,904lbs. Total in words, fifty-four thousand, nine hundred and four pounds.

The whole of a sum is written in this manner, by each boy in the class ; it is afterwards inspected by the monitor and frequently by the master ; and it is a method, in particular, well adapted to facilitate the progress of the scholars in the elementary parts of arithmetic.

Its good effects are deducible from principle, as well as practice. For youth to be conversant in arithmetic, it is needful that the most frequent combinations of figures, which occur in the first four rules, should be familiar to their memory. Now, *the frequent recurring of one idea*, if simple and definite, is alone sufficient to impress it on the memory, without setting down to learn it as a task ; and, in the method of tation just described, every boy is obliged to repeat it, at least twice. First the impression it makes on his mind, when listening to his monitor's voice, and the repetition of that impression when writing it on the slate. When a certain quota of sums are done, the class begins anew : and thus repetitions gladly succeed each other, till practice secures improvement, and removes boys individually into other classes, and superior rules,

when

Chaque écolier doit écrire ainsi toute la somme : le sous-précepteur la révise ensuite, et souvent le maître lui-même. C'est une méthode qui me paroît éminemment utile et propre à faciliter l'étude des premiers éléments de l'arithmétique.

Quelques réflexions peuvent faire sentir la bonté de cette méthode dont l'expérience m'a fait connaître l'excellence.

Pour que la jeunesse fasse des progrès dans l'arithmétique, il faut que les combinaisons de chiffres, qui se présentent le plus souvent dans les quatre premières règles, leur deviennent très familières. Or le retour fréquent d'une même idée, suffit pour la graver dans la mémoire, sans que l'écolier soit obligé de s'en faire une étude, de l'apprendre comme une leçon : et dans la méthode que je viens de décrire, chaque écolier est obligé de s'en occuper au moins deux fois : d'abord par l'impression qu'elle lui fait dans l'esprit, lorsqu'il entend la voix du sous-précepteur ; en second lieu par la répétition de cette même impression, lorsqu'il écrit sur son ardoise ce qu'il a entendu. Quand la classe a fini un certain nombre de sommes, elle en recommence de nouvelles ; et les sommes se succédant ainsi les unes aux autres, ne peuvent qu'exciter l'attention des écoliers, jusqu'à ce qu'ils aient acquis assez de pratique

when each boy has a suitable prize, which our established plan appropriates to the occasion.

Multiplication is easily attained by this method: and the use which is made of the Multiplication table in general, as an auxiliary to the memory in acquiring this rule, is a cogent reason in favor of the method I suggest to public notice.

In the instance of dictating the figures 27,935, and any other variations after the same example, the scholars, by writing, acquire a thorough knowledge of Numeration, expressed both in words and figures, without paying any attention to it as a *separate* rule. In fact, Numeration is most effectually learned by the scholars in my institution, not from the study, but by the practice of it; and I may add, almost every other branch of knowledge, taught in the different classes, is acquired in the same easy and expeditious way.

The boys vie with each other in writing their sums neatly on the slate, and their practice and improvement in writing is greatly increased by this means.

Before the introduction of this method, I had found it needful to employ the senior boys as teachers of arithmetic: and, when their improvement in the lower rules was desirable, a more honorable and efficacious mode could not be adopted;

pratique, pour pouvoir monter à des classes plus hautes et étudier d'autres règles.

On apprend facilement la multiplication par cette méthode, et l'usage que l'on fait dans les autres écoles de la table de multiplication pour aider à la mémoire, est une raison de plus à l'appui de la méthode que je suggère.

Dans l'exemple que j'ai cité, qui est de dicter les chiffres 27,935 ou tout autre nombre, les écoliers en écrivant acquièrent une parfaite connaissance de la numération, exprimée en mots ou en chiffres, sans lui porter aucune autre attention comme une règle séparée. Dans le fait, les écoliers dans mon institution apprennent la numération plus efficacement par la pratique que par l'étude : et je puis ajouter qu'il en est ainsi des autres différentes branches d'enseignement. Les écoliers cherchent à se surpasser les uns les autres en écrivant leurs règles, du mieux qu'il leur est possible ; ce qui ne peut que les perfectionner dans l'art d'écrire.

Avant l'introduction de la méthode, que je décris, je trouvais nécessaire d'employer les anciens écoliers pour montrer l'arithmétique aux autres ; et aussi longtemps qu'ils n'étaient pas assez avancés pour posséder parfaitement leurs premières règles, il me semblait que je ne pouvais me servir d'un moyen plus honorable pour eux et plus propre à les exciter à l'étude. Mais lorsque leurs progrès étaient tels, qu'ils n'avaient

adopted; but when proficiency was such as rendered it needless, it was time not so usefully employed as it might be. This I saw with regret, and have the pleasure of seeing the difficulty removed by this improvement.

It must be obvious, that if a boy had studied and attained a quickness in addition, and was to repeat it before me, in the usual way, to show his improvement, the key to the preceding sum comprises the substance of what he would express; and if I were to take a scholar, unacquainted with arithmetic, and show him minutely how he was to work the sum, the key contains not only the substance of what I should express, but also the same of any other teacher in like case.

By this means, any boy of eight years old, who can barely read writing, and numerate well, is, by means of the guide containing the sums, and the key thereto, qualified to teach the first four rules of arithmetic, simple and compound, if the key is correct, with as much accuracy as *mathematicians* who may have kept school for twenty years

Perhaps it is not reasonable to expect much invention and intellectual exertion from boys, whose talents are yet in embryo; but, when the line is drawn, they can abide by it. Boys, in general, are excellent agents, in whatever they are equal to; and, in this case, nothing is left to their

plus besoin de les étudier, j'ai vu avec regret que le temps de ces écoliers n'était pas aussi utilement employé qu'il aurait pu l'être à d'autres études. J'ai le plaisir de voir disparaître cet inconvénient dans mon nouveau plan d'éducation.

Il est clair que, si un enfant a étudié, et qu'il ait acquis un certain degré de facilité dans l'addition, qu'il la répète devant moi dans la manière ordinaire pour montrer quels sont ses progrès ; le livre qui contient le résultat des sommes comprend en substance tout ce qu'il peut me dire de l'addition. Et si je prends un enfant, qui n'entende nullement l'arithmétique, pour lui montrer en détail comment il doit additionner des nombres, le livre des résultats contient en substance non seulement tout ce que je pourrai lui en dire, mais encore tout ce qu'un autre maître lui pourra dire. Ainsi un enfant de huit ans, pourvu qu'il puisse lire les valeurs écrites en chiffres, à l'aide des deux livres dans lesquels sont écrits les données et les résultats, peut enseigner les quatre premières règles de l'arithmétique avec autant d'exactitude, que le ferait un précepteur, qui aurait tenu une école depuis vingt ans.

Il n'est peut-être pas raisonnable d'exiger beaucoup d'invention et de jugement de la part des enfans, dont les talents ne sont pas encore développés. Mais quand une fois on leur a tracé la route, ils sont en état de la suivre. En général les enfans montrent beaucoup de facilité dans

their discretion, and they cannot err, without they go to sleep, or do it for the purpose.

Here is a positive certainty to the teacher, that every boy in the class is employed, and detection follows a disposition to idleness as soon as it exists; that none sit idle while others are waiting the master's partial instructions; and that three times the usual quota of sums are done and repeated by every boy.

Some examples of sums, in the succeeding classes, are added—I propose soon to publish a collection of sums, with appropriate keys, for the use of schools.

*EXAMPLES.*

639	11	$1\frac{1}{2}$
237	16	$9\frac{3}{4}$
482	10	$8\frac{1}{4}$
118	9	$10\frac{1}{2}$
638	17	$7\frac{1}{4}$
<hr/>		
2117	6	$1\frac{1}{4}$

$\frac{1}{4}$  and  $\frac{1}{2}$  make  $\frac{3}{4}$ , and  $\frac{1}{4}$  makes 1d. and  $\frac{3}{4}$  make  $1\frac{3}{4}$ , and  $\frac{1}{2}$  make  $2\frac{1}{4}$ —set down  $\frac{1}{4}$  under the farthings, and carry 2 to the next.

*PENCE.*

7 and 8 make 15, and 9 make 24, and 1 makes 25

tout ce qui n'est pas au-dessus de leurs forces; et dans ce cas-ci, on ne laisse rien à leur discrétion, et ils ne peuvent se tromper, à moins qu'ils ne veuillent dormir, ou qu'ils ne le fassent à dessein.

De plus le précepteur est assuré que chaque écolier est sans cesse occupé: qu'il découvrira sur le champ celui qui aura la moindre disposition à la paresse: que personne ne reste oisif, tandis qu'il donne des instructions à quelques uns d'entr'eux: et que chacun d'eux fait et répète trois fois le nombre de sommes, qu'il ferait dans l'usage ordinaire.

Après l'addition simple, on en vient à l'addition composée.

### EXAMPLES.

£639	11	$1\frac{1}{2}$
237	16	$9\frac{3}{4}$
482	10	$8\frac{1}{4}$
118	9	$10\frac{1}{2}$
638	17	$7\frac{1}{4}$
<hr/>		
£2117	6	$1\frac{1}{4}$

### FARTHINGS.

$\frac{1}{4}$  et  $\frac{1}{2}$  font  $\frac{3}{4}$ , et  $\frac{1}{4}$  font 1d. et  $\frac{3}{4}$  font  $1\frac{3}{4}$ d. et  $\frac{1}{2}$  font  $2\frac{1}{4}$ d.—je pose  $\frac{1}{4}$  sous les farthings et je retiens 2 pour les deniers.

### DENIERS.

7 et 8 font 15, et 9 font 24, et 1 font 25, et  
G 3 10

25, and 10 make 35, and 2 I carry make 37.  
37 pence are 3 shillings and 1 penny—set down  
1 under the pence, and carry 3 to the next.

## SHILLINGS.

7 and 9 make 16, and 6 make 22, and 1 makes  
23, and 10 make 33, and 10 make 43, and 10  
make 53, and 10 make 63, and 3 I carry make 66.  
66 shillings are 3 pounds 6 shillings—set down  
6 under the shillings and carry 3 to the next.

## POUNDS, FIRST COLUMN.

8 and 8 make 16, and 2 make 18, and 7 make  
25, and 9 make 34, and 3 I carry make 37—set  
down 7 under the 8, and carry 3 to the next.

## SECOND COLUMN.

3 and 1 make 4, and 8 make 12, and 3 make  
15, and 3 make 18, and 3 I carry make 21—set  
down 1 under the 3, and carry 2 to the next.

## THIRD COLUMN.

6 and 1 make 7, and 4 make 11, and 2 make  
13, and 6 make 19, and 2 I carry make 21—set  
down 21.

Total in figures, £2117*l.* 6*s.* 1*¼d.*

Total, in words, two thousand one hundred  
and seventeen pounds, six shillings, and one  
penny farthing.

## SUBTRACTION.

10 font 35, et 2 de retenus font 37. 37 deniers font 3 chelins et 1 denier—je pose 1 sous les deniers, et je retiens 3 pour les chelins.

#### CHELINS.

7 et 9 font 16, et 6 font 22, et 1 font 23, et 10 font 33, et 10 font 43, et 10 font 53, et 10 font 63, et 3 de retenus font 66. 66 chelins font 3 louis, 6 chelins—je pose 6 sous les chelins, et je retiens 3 pour les louis.

#### LOUIS, PREMIERE COLONNE.

8 et 8 font 16, et 2 font 18, et 7 font 25, et 9 font 34, et 3 de retenus font 37,—je pose 7 sous le 8 et je retiens 3 pour la colonne suivante.

#### SECONDE COLONNE

3 et 1 font 4, et 8 font 12, et 3 font 15 et 3 font 18, et 3 de retenus font 21,—je pose 1 sous le 3 et je retiens 2.

#### TROISIEME COLONNE.

6 et 1 font 7, et 4 font 11, et 2 font 13, et 6 font 19, et 2 de retenus font 21,—je pose 21.

Total, en chiffres, £2,117 6 1 $\frac{1}{4}$ .

Total, en mots, deux mille cent dix-sept louis, six chelins, un denier et un quart.

## SUBTRACTION.

67843789

16754899

---

51088890

---

Take 9 from 9, 0 remains—9 from 8 I cannot: borrow 10 and say, 9 from 18 and 9 remain—carry 1 to the 8 is 9—9 from 7 I cannot; borrow 10 and say, 9 from 17 and 8 remain—carry 1 to the 4 is 5—5 from 3 I cannot; borrow 10 and say, 5 from 13 and 8 remain—carry 1 to the 5 is 6—6 from 4 I cannot: borrow 10 and say 6 from 14 and 8 remain—carry 1 to the 7 is 8—8 from 8 and 0 remains—6 from 7 and 1 remains—1 from 6 and 5 remain.

Remainder, in figures, 51088890.

Remainder, in words, fifty-one million eighty-eight thousand, eight hundred and ninety.

$$\begin{array}{r}
 \text{£}167 \quad 13 \quad 1\frac{1}{4} \\
 - 39 \quad 17 \quad 9\frac{3}{4} \\
 \hline
 \text{£}127 \quad 15 \quad 3\frac{1}{2}
 \end{array}$$


---

## FARTHINGE.

Take  $\frac{3}{4}$  from  $\frac{1}{4}$  I cannot; borrow 1d. and say  $\frac{3}{4}$  from  $1\frac{1}{4}$  and  $\frac{1}{2}$  remains—carry 1 to the pence.

PENCE

## SOUSTRACTION.

$$\begin{array}{r}
 67843789 \\
 16754899 \\
 \hline
 51088890
 \end{array}$$

Otez 9 de 9, reste 0—9 de 8, je ne le puis ; j'emprunte 10, et je dis, 9 de 18, reste 9—je porte 1 au 8, ce qui fait 9—9 de 7, je ne le puis ; j'emprunte 10, et je dis, 9 de 17, reste 8—je porte 1 au 4, ce qui fait 5—5 de 3, je ne le puis ; j'emprunte 10, et je dis, 5 de 13, reste 8—je porte 1 au 5, ce qui fait 6—6 de 4, je ne le puis ; j'emprunte 10, et je dis, 6 de 14, reste 8—je porte 1 au 7, ce qui fait 8—8 de 8, reste 0—6 de 7, reste—1 de 6, reste 5.

Différence, en chiffres, 51,088,890.

Différence, en mots, cinquante-et-un millions, quatre-vingt-huit mille, huit cent quatre-vingt-dix.

$$\begin{array}{r}
 \text{£}167\ 13\ \frac{1}{4} \\
 39\ 17\ \frac{9}{4} \\
 \hline
 \text{£}127\ 15\ \frac{3}{2}
 \end{array}$$

## FARTHINGS.

Otez  $\frac{3}{4}$  de  $\frac{1}{4}$ , je ne le puis : j'emprunte 1d. et dis  $\frac{3}{4}$  de  $1\frac{1}{4}$ d. reste  $\frac{1}{2}$ —je porte 1 aux deniers.

DENIERS.

## PENCE.

I I carry to the 9 is 10—10 from 1 I cannot ;  
borrow 12 and say, 10 from 13 and 3 remain—  
carry 1 to the shillings.

## SHILLINGS.

I I carry to the 17 is 18—18 from 13 I can-  
not ; borrow 20 and say, 18 from 33 and 15 re-  
main—carry 1 to the pounds.

## POUNDS.

I I carry to the 9 is 10—10 from 7 I cannot ;  
borrow 10 and say, 10 from 17 and 7 remain—  
carry 1 to the 3 is 4—4 from 6 and 2 remain—  
Bring down the 1.

Remainder, in figures, 127*l.* 15*s.* 3*d.*

Remainder, in words, one hundred and twen-  
ty-seven pounds, fifteen shillings, and threepence  
halfpenny.

## MULTIPLICATION.

6789748

12

---

81476976

---

12 times 8 are 96—set down 6 and carry 9.  
12 times 4 are 48, and 9 I carried make 57—7  
and carry 5. 12 times 7 are 84, and 5 I carried  
make 89—9 and carry 8. 12 times 9 are 108,  
and 8 I carried make 116—6 and carry 11. 12  
times 8 are 96 ; and 11 I carried make 107—7  
and

## DENIERS.

1 que je porte à 9, font 10—10 de 1, je ne le puis : j'emprunte 12, et dis, 10 de 13, reste 3—je porte 1 aux chelins.

## CHELINS.

1 que je porte à 17, fait 18—18 de 13, je ne le puis : j'emprunte 20 chelins et dis, 18 de 33, reste 15—je porte 1 aux louis.

## LOUIS.

1 que je porte à 9 fait 10—10 de 7, je ne le puis ; j'emprunte 10 et dis, 10 de 17, reste 7—je porte 1 au 3, ce qui fait 4—4 de 6, reste 2—je descends le 1.

Différence, en chiffres £127 15 3 $\frac{1}{2}$

Différence, en mots, cent vingt-sept louis,  
quinze chelins, trois deniers et demi.

## MULTIPLICATION.

$$\begin{array}{r} 6789748 \\ \times 12 \\ \hline 81476976 \end{array}$$

12 fois 8 font 96—je pose 6 et retiens 9. 12 fois 4 font 48, et 9 de retenus font 57—je pose 7 et retiens 5. 12 fois 7 font 84, et 5 de retenus, font 89—je pose 9 et retiens 8. 12 fois 9 font 108, et 8 de retenus, font 116—je pose 6 et retiens 11. 12 fois 8 font 96, et 11 de retenus, font

and carry 10. 12 times 7 are 84, and 10 I carried make 94—4 and carry 9. 12 times 6 are 72, and 9 I carried make 81—set down 81.

Total, in figures, 81476976.

Total, in words, eighty-one million, four hundred and seventy-six thousand, nine hundred and seventy-six.

$$\begin{array}{r}
 \text{£}6732\ 16\ 11\frac{1}{4} \\
 \hline
 12 \\
 \hline
 80794\ 3\ 3
 \end{array}$$

#### FARTHINGS.

12 times 1 are 12—12 farthings are 3d. carry 3 to the pence.

#### PENCE.

12 times 11 are 132, and 3 I carried make 135—135d. are 11s. 3d.—set down 3 under the pence and carry 11 to the shillings.

#### SHILLINGS.

12 times 16 are 192, and 11 I carried make 203—203s. are 10l. 3s. set down 3 under the shillings and carry 10 to the pounds.

#### POUNDS.

107—je pose 7 et retiens 10. 12 fois 7 font 84,  
et 10 de retenus, font 94—je pose 4 et retiens 9.  
12 fois 6 font 72, et 9 de retenus, font 81—je  
pose 81.

Total, en chiffres, 81,476,976.

Total, en mot, quatre-vingt-un millions, quatre-  
cent soixante-seize mille, neuf cent soixante-seize.

£	6732	16	$11\frac{1}{4}$	12
£	80794	3	3	

#### FARTHINGS.

12 fois 1 font 12—12 farthings font 3d.—je  
porte 3 aux deniers.

#### DENIERS.

12 fois 11 font 132, et 3 que j'apporte, font  
135—135 deniers font 11s. 3d.—je pose 3 sous  
les deniers, et je porte 11 avec les chelins.

#### CHELINS.

12 fois 16 font 192, et 11 que j'apporte font  
203—203 chelins font £10 3s.—je pose 3 sous  
les chelins et je retiens 10 pour les louis.

#### LOUIS.

## POUNDS.

12 times 2 are 24, and 10 I carried make 34—  
 4 and carry 3 to the next. 12 times 3 are 36  
 and 3 I carried make 39—9 and carry 3. 12  
 times 7 are 84, and 3 I carried make 87—7 and  
 carry 8. 12 times 6 are 72, and 8 I carried  
 make 80—set down 80.

Total, in figures, 80794*l.* 3*s.* 3*d.*

Total, in words eighty thousand, seven hundred and ninety-four pounds, three shillings and three pence.

## DIVISION.

12)87832468

7319372—4

12 in 87, 7 times, and 3 over I carry to the 8 make 38. 12 in 38, 3 times, and 2 over I carry to the 3 make 23. 12 in 23, once, and 11 over I carry to the 2 make 112. 12 in 112, 9 times, and 4 over I carry to the 4 make 44. 12 in 44, 3 times, and 8 over I carry to the 6 make 86. 12 in 86, 7 times, and 2 over I carry to the 8 make 28. 12 in 28, twice and four over.

Product, in figures, 7319372—and 4 over.

Product, in words, seven million, three hundred-

LOUIS.

12 fois 2 font 24, et 10 de retenus font 34—  
je pose 4 et retiens 3. 12 fois 3 font 36, et 3 de  
retenus font 39—je pose 9 et retiens 3. 12 fois  
7 font 84, et 3 de retenus font 87—je pose 7 et  
retiens 8. 12 fois 6 font 72, et 8 de retenus font  
80—je pose 80.

Total, en chiffres, £80,794 3 3.

Total, en mots, quatre-vingt mille, sept cent  
quatre-vingt-quatorze louis, trois chelins, trois  
deniers.

### DIVISION.

12,87832468

---

7319372—4

---

12 en 87, 7 fois et 3 de plus que je porte au  
8 pour faire 38. 12 en 35, 3 fois et 2 de plus,  
que je porte au 3 pour faire 23—12 en 23, 1  
fois et 11 de plus, que je porte au 2 pour faire  
112—12 en 112, 9 fois et 4 de plus, que je porte  
au 4 pour faire 44—12 en 44, 3 fois et 8 de plus  
que je porte au 6 pour faire 86—12 en 86, 7  
fois et 2 de plus que je porte au 8 pour faire 28  
—12 en 28, 2 fois et 4 de reste.

Quotient, en chiffres, 7,319,372—et 4 de plus.

Quotient,

dred and nineteen thousand, three hundred and seventy-two—and four over.

$$\begin{array}{r} \text{£12)637} \\ \hline 53 & 2 & 10 - 1\frac{1}{4} \text{ over.} \end{array}$$

#### POUNDS.

12 in 6 I cannot; but 12 in 63—5 times and 3 over. 12 in 37—3 times, and 1 over I carry to the shillings.

#### SHILLINGS.

1l. over I carried to the 14s. make 34s. 12 in 34 twice, and 10s. over I carry to the pence.

#### PENCE.

10s. over I carried to the 1d. make 121 pence. 12 in 121 10 times, and 1d. over I carry to the farthings.

#### FARTHINGS.

1d. over I carry to the  $\frac{1}{4}$  make 5 farthings. 12 in 5, I cannot—1 $\frac{1}{4}$  over.

Product, in figures, 53l. 2s. 10d.—1 $\frac{1}{4}$  over.

Product, in words, fifty-three pounds, two shillings and ten-pence—five farthings over.

Every

Quotient, en mots, sept millions, trois cent dix-neuf mille, trois cent soixante-et-douze et quatre de plus.

$$\begin{array}{r} 12) \underline{\underline{637}} \quad 14 \quad 1\frac{1}{4} \\ \hline 53 \quad 2 \quad 10 - 1\frac{1}{4} \end{array}$$

LOUIS.

12 en 6 ne se peut ; mais 12 en 63, 5 fois et 3 de plus—12 en 37, 3 fois et 1 de plus, que je porte aux chelins.

## **CHELINS.**

1 louis de plus que j'apporte aux 14 chelins font  
34s.—12 en 34, 2 fois et 10s. de plus que je  
porte aux deniers.

## DENIERS.

10s. de plus que j'apporte à 1d. font 12d.—  
12 en 121, 10 fois et 1 de plus, que je porte aux  
farthings.

## FARTHINGS.

1d. de plus que j'apporte à  $\frac{1}{4}$  font 5 farthings,  
—12 en 5 ne se peut,—reste  $1\frac{1}{4}$  de plus.

Quotient, en chiffres, £53 2 10— $1\frac{1}{4}$  de plus.

Quotient, en mots, cinquante-trois louis, deux  
chelins, dix deniers—cinq farthings de plus

H

## Chaque

Every rule in arithmetic is usually considered as a study appointed for a separate class. (See table of classes, mentioned page 80.) The object of the boys in each class is to study only that rule or lesson appointed for them ; and, whatever number of boys there may be in any one class, whether ten, fifty, or five hundred, the trouble of tuition is not at all increased by the addition of numbers. The inspection of the sums or spelling written on the slate is more, and the number of inspecting boys is greater in proportion. By the method of arithmetic just described, every boy in each class is told by the teacher all he is to do ; and his sole business is to do it, so often as to become quite familiar with it. In the succeeding method, the boy's business is to do every thing without instruction.

Each arithmetical class is called out, according to the list, in companies of twelve. To each class is allotted a proper sum, according to the rule they are in. This sum is written on a card, with ink : or on a board, with chalk. The twelve boys stand round the sum they are to work : and the board, on which the sum is, is suspended from the wall. The teacher is provided with a key to the sum, similar to those before described. Each semicircle has its insignia of merit, &c. and each boy gives precedence to any other boy who excels him in performing his lesson. The teacher then requires the first boy to add the first column, if in Addition ; or to multiply the first figure, if in Multiplication. He is to

Chaque règle d'arithmétique fait l'étude d'une classe séparée. L'objet des écoliers dans chacune de ces classes est d'étudier seulement la règle ou la leçon, qu'on lui prescrit: et quel que soit le nombre des écoliers d'une classe, qu'il soit de dix, cinquante ou cinq cents, le précepteur n'a pas plus de trouble pour enseigner plutôt un grand nombre qu'un petit. Il y a seulement plus de sommes à inspecter; et le nombre de ceux qui les inspectent, doit être augmenté en proportion. Par la méthode que nous venons de décrire, chaque enfant dans chaque classe apprend du sous-précepteur ce qu'il doit faire: et son seul objet est de faire le devoir qui lui est prescrit, de le répéter assez souvent pour qu'il lui devienne familier. Dans la méthode qui suit, l'enfant fait tout sans qu'on lui dicte rien.

On appelle chaque classe d'arithmétique, suivant la liste, par sous-divisions de douze. On assigne à chaque classe, une règle qui convient à son nombre. On écrit cette règle sur un carton avec de l'encre, ou sur une planche avec de la crayé. Les douze écoliers se tiennent autour du carton ou de la planche; et le sous-précepteur tient dans sa main le livre de résultats, dont nous avons parlé ci dessus. Chaque demi-cercle a ses marques d'honneur; et chaque écolier descend au-dessous de celui qui a mieux répondu que lui. Le sous-précepteur demande alors au premier écolier d'additionner la première colonne, si c'est dans l'addition, ou de multiplier le premier chiffre, si c'est dans la multiplication. L'écolier doit répondre

to do this aloud extempore, without any previous knowledge of the sum, or assistance from his teacher in performing it. If he mistakes, it is not the monitor's business to rectify the mistake, but the next boy is to try if he can do it; and if none of the twelve can answer right, it must be done by the monitor. When many mistakes in a whole class occur, such boys must practise more in the methods first described, before they are tried this way. The former method affords an easy introduction to this. The same advantage is possessed by both, that neither teacher nor learner can be idle. Our system of emulation enables me to combine encouragement and reward with it, in a manner more than usual in schools where this is practised. The last method being such as is usually taught in some schools, it requires a boy of superior abilities to teach those who are inferior to himself in proficiency. The improvement I have made is by introducing the key, which reduces it to a mere system of reading on the monitor's part. If the boys repeat the sum, *extempore*, naming the total, according to the key in the teacher's hand, they are correct; if their account differs, the monitor immediately detects the error, when it becomes the business of the next boy in the class to correct it. On this plan, *any boy who can read, can teach*; and the inferior boys may do the work usually done by the teachers, in the common mode; for a boy who can read, can teach, **ALTHOUGH HE KNOWS NOTHING ABOUT IT**; and, in teaching, will imperceptibly acquire the knowledge

répondre haut, sur le champ, sans savoir auparavant ce qu'on devait lui demander, et sans aide de la part du sous-précepteur. S'il se trompe, ce n'est pas au sous-précepteur à rectifier son erreur ; mais à l'écoller suivant, et ainsi de suite : et si aucun des douze ne peut répondre juste, c'est alors au sous-précepteur de le faire. Lorsque toute une classe fait souvent des fautes, les écoliers les plus sujets à ces fautes, doivent pratiquer par la méthode dont nous avons déjà parlé, avant d'en venir à celle-ci. Car la première sert d'introduction à la seconde, et toutes deux ont cet avantage que le sous-précepteur et l'écoller ne peuvent demeurer oisifs. Mon système d'émulation me met plus en état d'encourager et de récompenser les enfans, que celui dont on se sert dans les autres écoles, où il faut un écolier d'un mérite supérieur pour enseigner aux autres. Mais en introduisant le livre de résultat, le sous-précepteur n'a d'autre chose à faire que de lire ce résultat, pour connaître si l'enfant a répondu juste ou non. Dans ce plan, *tout écolier qui sait lire peut enseigner* : et ceux, dont la capacité est inférieure à celle des autres peuvent faire la même chose que le sous-précepteur ; et en enseignant, il acquiert insensiblement des connaissances, qu'il n'avait pas auparavant.

Il y a une autre manière de juger des progrès qu'ont faits les écoliers, après avoir étudié selon

knowledge he is destitute of, when he begins to teach, by reading

There is yet another way of trying the proficiency of the scholars, after they have been used to both the preceding methods of tuition : the teacher places each boy in a situation where he cannot copy from, or be assisted by, any other, who has the same task to perform. He gives him a sum, according to the rule he is in, and requires him to make a key to the sum, in a correct manner. If he can do this readily, a number of times, it is a proof that he is conversant with the rule he is in : and when practice has deeply impressed it on his memory, he may advance to another rule. The first class, or combination of figures, is examined the same way. The tables in Addition are written on the slate, without the amount, thus : 6 and 6 are—the boy who is examined, is required to add the amount—12. If he can do this, with every combination of figures in the Addition and other tables, he is then fit for ciphering. By the old method of teaching arithmetic, there is usually a great consumption of printed books of arithmetic ; the new method almost entirely supersedes them. The same economy applies to another expensive article of consumption in schools, ciphering books ; in which the scholars usually write down all the sums they do. The expeditious progress they make, both in writing and accounts, is so great they need only commit to writing a very short specimen of their sums, for the satisfaction of their parents ; and even that is not absolutely needful.

les méthodes dont nous venons de parler. Le sous-précepteur place chaque enfant dans un endroit où il ne peut copier un autre, qui a le même devoir que lui, et dont il ne peut tirer aucun aide. Il lui donne une règle, et exige qu'il lui en donne le résultat d'une manière correcte. S'il le peut faire sur le champ un certain nombre de fois, c'est une preuve qu'il possède à fonds ce qu'on montre dans sa classe, et il doit monter dans une autre. Il en est de même dans la première classe, ou la combinaison des chiffres. Les sommes à additionner sont écrites sur l'ardoise, et non le montant : par exemple, 6 et 6 font — l'écolier qu'on examine doit donner le montant — 12. S'il répond sur le champ, et qu'il connaisse les autres combinaisons des chiffres, il est en état de chiffrer. L'ancienne méthode d'enseigner l'arithmétique exige ordinairement une grande consommation de livres d'arithmétique imprimés : mais dans la nouvelle méthode il n'en est pas du tout de besoin. La même économie a lieu pour un autre article d'une grande consommation ; ce sont des cahiers dans lesquels les enfans écrivent les règles, qu'ils ont à faire. Mais ici les progrès sont si rapides qu'ils n'ont besoin d'écrire que quelques exemples pour la satisfaction de leurs parens ; et même ils peuvent absolument s'en passer. En maniant bien leurs crayons ils acquièrent presque la même facilité à écrire, qu'en se servant de plume.

#### INSPECTION.

needful. By using their pencils well, they acquire an equal facility in the use of their pens.

### INSPECTION.

Having detailed a method of tuition for the several classes, it will be obvious, that, on the admission of boys into the school, they should be classed according to their proficiency. Those who have not learnt their letters will be placed in the A, B, C, class ; those who know all their letters, but do not know how to combine them, are placed in the two-letter class. Such as can spell in two letters, but not in three, are placed in the three letter class ; the four and five-letter classes are organized, and receive additions, on the same principle. After this it is considered, boys should read for the improvement of their minds ; and are classed accordingly, in the Testament or Bible. The arithmetic classes are constituted in the same manner. Each boy should be examined before he is classed. The lessons for every class being determined on, and the name of each class, descriptive of the lessons learnt by it ; no other lessons can be taught to each class than those appointed for it. Boys should be removed from one class to another, as soon as they are proficient in that to which they belong. Thus, a boy in the A, B, C, having learnt to distinguish all his letters should be removed to the next, or monosyllable class of two letters ; and when he is proficient in that he should be removed higher, and so on. As the scholars are all arranged in different classes,

**INSPECTION.**

Après avoir détaillé la manière d'enseigner, il est clair que, lorsqu'on admet des écoliers dans une école, il faut les placer suivant leur degré de connaissances. Ceux qui ne connaissent pas encore leurs lettres, doivent être mis dans la classe de l'A. B. C. Ceux qui les connaissent, mais qui ne sont pas en état de les combiner, sont mis dans la classe où l'on apprend deux lettres : ceux qui en épellent deux, sont mis dans la classe où l'on en épelle trois, et ainsi de suite. Lorsqu'ils savent épeler, on les fait lire soit dans le testament, la bible, ou tout autre livre propre à cultiver leur esprit. Il en est de même pour l'arithmétique. Chaque classe ayant un certain nombre de leçons, qu'on lui assigne, et qui lui conviennent, on ne doit point lui en enseigner d'autres. Un écolier montera dans une classe supérieure, aussitôt qu'il sera en état de le faire. Ainsi un enfant de l'A. B. C. après avoir appris à distinguer ses lettres, montera dans la classe où l'on épelle deux lettres : ainsi de suite. Comme les écoliers ont chacun leur rang dans leur classe : comme plusieurs d'entre eux font beaucoup de progrès par ces méthodes expéditives d'enseignemens : comme il ne peuvent étudier rien autre chose que ce qu'on enseigne dans la classe où ils sont : qu'ils ne peuvent se transporter eux-mêmes dans

classes, many of them will soon make a proficiency, by these expeditious modes of teaching ; and, as they cannot learn more than what is appointed for the class—cannot remove themselves —nor can their monitors remove them—they must remain where they are, losing time, and making no progress, unless the system of inspection I am about to describe prevented the evil. A monitor is appointed as inspector-general of reading : he keeps a list of every class of reading in the school. Whenever a new scholar enters, another monitor, whose business it is, examines what progress in learning the pupil has made, and appoints him to a class accordingly. The first duty of the inspector of reading is to see that each scholar's name is duly entered on the list of the class to which he is sent on commencing school. This is a matter of consequence. If any omission be made in the entry of each boy's name, it is possible the inspection may be conducted well, and yet the boy whose name is omitted, be passed by ; and, whatever his improvement may be, he may remain stationary.

The monitor of each class keeps a list thereof. It is also his duty to see the inspection conducted, so that no boy is passed by who is in his class. But the inspector of reading keeps a list of every class of reading in the school ; and, when his lists are correct, he proceeds to duty, but not before. He begins his inspection, by desiring the monitor of the first class to bring up six boys, according to the list. He then compares their names with his own list, and examines them, to

see

dans une autre classe : que le sous-précepteur ne peut le faire lui-même ; il faudra qu'ils restent là, à perdre leur tems, ne faisant aucun progrès ; à moins que le système d'inspection que je vais décrire ne remédie à cette inconvenient.

On désigne un sous-précepteur comme inspecteur-général ; qui tient une liste de chaque classe dans l'école. S'il entre un nouvel écolier, un autre sous-précepteur examine quelles sont ses connaissances, et le met dans la classe qui lui convient. Le premier devoir de l'inspecteur est de voir à ce que le nom de chaque écolier soit entré à juste titre sur la liste de la classe où il prend place, en entrant à l'école. Il peut arriver que l'inspecteur oublie d'inscrire le nom d'un écolier, qui doit monter dans une classe supérieure : et l'écolier restera-là, quels que soient ses progrès. Pour remédier à ces inconveniens, les sous-précepteurs ont une liste des noms des écoliers de leurs classes, et doivent voir à ce qu'aucun d'eux ne soit oublié.

L'inspecteur ne procède à son devoir que lorsque ses listes sont correctes. Ils commence son inspection par demander au sous-précepteur de la première classe les noms de ses six premiers écoliers, suivant sa liste. L'inspecteur voit si sa propre liste est semblable à celle du sous-précepteur de la première classe, et examine ensuite si les enfans peuvent répéter les lettres et les écrire sur du sable ; et les fait monter dans une classe supérieure, s'ils répondent bien à ses questions.

see if they can tell all their letters, and make them in the sand. If so, they are fit for the next class, and the inspector orders them to be removed accordingly. Then he proceeds with every other class in the same way ; and when he has examined the whole, he begins anew. Thus, by diligence and attention on his part, some hundreds of boys may be examined in a few days. When a boy is removed from one class to another, he has permission to choose a prize of a stated value, for himself, as a reward of his diligence ; and the monitor is entitled to one of the same value, for his care in improving his scholars. The date of examination, class removed to, prize chosen, &c. are all entered in a book at the time of inspection.

It is no unusual thing with me to deliver one or two hundred prizes at the same time. And at such times the countenances of the whole school exhibit a most pleasing scene of delight : as the boys who obtain prizes, commonly walk round the school in procession, holding the prizes in their hands, and an *herald* proclaiming before them, "These good boys have obtained prizes for going into another class." The honor of this has an effect as powerful, if not more so, than prizes themselves.

#### EMULATION AND REWARDS.

In spelling by writing on the slate, the performances of the scholars are inspected, sometimes by the monitor of their class, often by an inspecting monitor and occasionally by the master.

Printing

Il en fait de même des autres classes : et quand il a tout examiné, il recommence de nouveau. Avec un peu de soin et d'attention, il peut examiner quelques centaines d'écoliers dans l'espace de peu de jours.

Lorsqu'un écolier monte d'une classe dans une autre, on lui donne la permission de se choisir un prix d'une certaine valeur, pour récompenser son travail : et le sous-précepteur a droit aussi de s'en choisir un pour récompenser les soins qu'il a pris d'avancer ses écoliers. La date de l'examen, la classe où l'écolier monte, le prix qu'il a choisi, &c. tout cela doit entrer dans un livre, au tems de l'inspection.

Il n'est pas rare que je distribue cent à deux cens prix dans le même tems : et rien alors de plus agréable pour moi, que de voir la contenance de mes écoliers. Les enfans qui ont obtenu des prix, je les fais marcher autour de l'école en procession, tenant en main leurs marques d'honneur ; et un héraut répète à haute voix : " Ces bons écoliers ont obtenu des prix, pour être montés dans une classe supérieure :" Cet honneur a sur eux un effet aussi puissant et peut-être plus que les prix eux-mêmes.

### EMULATION ET RECOMPENSES.

Lorsque les enfans apprennent à lire en écrivant des lettres ou des chiffres sur le sable ou sur l'ardoise, le sous-précepteur de la classe, ou

un

Printing in the sand is inspected in the same manner as in the new method of teaching arithmetic. Every boy is placed next to one who can do as well or better than himself : his business is to excel him, in which case he takes precedence of him. In reading, every reading division have the numbers, 1, 2, 3, &c. to 12, suspended from their buttons. If the boy who wears number 12, excels the boy who wears number 11, he takes his place and number ; in exchange for which the other goes down to the place and number 12. Thus, the boy who is number 12, at the beginning of the lesson, may be number 1, at the conclusion of it, and *vice versa*. The boy who has number 1, has also a single leather ticket, lettered variously, as, ‘ Merit,’—‘ Merit in Reading,’—‘ Merit in Spelling,’—‘ Merit in Writing,’ &c. this badge of honor he also forfeits, if he loses his place by suffering another to excel him. He has also a picture pasted on pasteboard and suspended to his breast ; this he forfeits to any boy who can excel him. Whoever is in the first place at the conclusion of the lesson, delivers the ticket and picture to a monitor appointed for that purpose. The honor of wearing the ticket and number, as marks of precedence, is all the reward attached to them ; but the picture which has been worn entitles the bearer to receive another picture in exchange for it, which becomes his own.

By the foregoing observations it will appear, that emulations and reward are closely united with

un sous précepteur d'inspection et quelquefois le maître lui-même, examinent s'ils forment bien leurs lettres. L'on place les écoliers suivant leur degré d'avancement, et ils cherchent continuellement à se surpasser les uns et les autres. Dans la lecture, chaque division a les nombres 1, 2, 3, jusqu'à 12 écrits sur une carte que l'on suspend à l'habillement de l'écolier. Si celui qui porte le nombre 12 lit mieux, que celui qui a le nombre 11, il prend sa place et sa carte, et lui laisse la sienne. Ainsi un enfant qui, au commencement de l'école, était le dernier de sa classe, peut en être le premier à la fin. Le premier porte de plus une marque distinctive, qui est un morceau de cuir, sur lequel est écrit le mot *mérite*; mérite en lecture, mérite en écriture, &c. Il perd cette marque d'honneur, s'il perd la première place. Celui qui est le premier à la fin de l'école, remet les marques distinctives à un sous-précepteur chargé de les recueillir. Ces détails font voir que l'émulation est un point essentiel dans l'éducation des enfans. Ils s'appliqueront à leur devoir, lorsqu'ils verront que leurs progrès ont leur récompense immédiate.

Un des principaux devoirs du maître dans une école nombreuse, est de faire un bon choix de sous-précepteurs; assez exercés et attentifs, pour savoir apprécier le travail des différens écoliers, et discerner s'ils se sont appliqués à leur devoir. Dans une école peu nombreuse, le maître peut se charger lui-même de ce soin. L'on comprend que je ne le pourrais faire habituellement dans la mienne. J'ai formé plusieurs écoliers

with continual inspection and application to learning.

They are given by the monitor or teacher who inspects the written copies according to his judgment of performances submitted to his inspection. It requires some discretion in the master to choose a lad for this office, whose eye is capable of at once *discriminating between one performance and another*, and of discerning where exertions have been made by the learner to improve. In small institutions, the master may perform this office; in large ones, he can only do it occasionally. I have several lads who are capable of this office, and perform it well. The best way to qualify a boy for such a duty is, to accustom him to inspect and compare the performances of boys in writing on the slate, one with another; he may decide improperly in some instances, at first, but practice will soon make him perfect in discriminating and deciding; and then he will be found a very useful auxiliary in a school. It is as easy to form a number of boys, as one or two, on this plan; and they may be qualified sooner than usual, if required, provided the master renews the same inspection and decision in their presence, after they have done; and shows them every prominent case in which they may have decided wrong, and *why* they have done so. When boys have obtained their tickets for writing the stipulated number of times, they are permitted to choose any prize of the value appropriated to the number on their tickets: and there is a choice variety of prizes, consisting

à bien remplir ce devoir, en leur faisant comparer les différentes écritures des enfans, qui écrivent sur l'ardoise, et en leur demandant celles qu'ils jugeaient les meilleures. Ils peuvent se tromper dans les commencemens : mais l'habitude et l'attention du maître à leur faire remarquer ce en quoi ils se sont trompés, les mettront bien vite en état de décider avec exactitude, et de rendre des services essentiels dans l'école.

Il y a aussi des moyens d'encourager les sous-précepteurs eux-mêmes. L'avancement de leur classe doit faire l'objet constant de leur devoir et de leurs efforts. Chaque sous-précepteur doit enseigner à sa classe une leçon, qui lui soit particulière. Quand un écolier a acquis le degré de perfection, qui est requis dans sa classe, il monte dans une autre : et lorsque les sous-précepteurs auront rendu leurs écoliers en état d'avancer ainsi, ils auront la liberté de porter une carte avec le titre : *Sous-précepteur recommandable* : et quiconque aura porté ce titre six fois de suite, aura droit à une récompense que le maître aura promise, suivant sa discrétion. Ce qui doit avoir lieu, surtout pour les sous-précepteurs de la lecture et de l'arithmétique.

Il arrive souvent que les écoliers cherchent à se distinguer par leur application à l'étude, et pour les encourager d'avantage, le maître enverra de tems en tems à leurs parens, quelques lettres, qui les informent des progrès de leurs enfans.

Les classes cherchent ordinairement à se surpasser les unes les autres. La plus avancée doit occuper la place la plus honorable : place, qui n'est autrement distinguée des autres, que parce qu'elle est occupée par cette première classe.

consisting of toys, bats, balls, kites, &c. but the books with prints or pictures are more in request among the children, and generally more useful than any other prizes whatever.

I believe the emulation I have described, as united with my methods of teaching, will be found most useful as a stimulus to the exertions of those scholars who possess no more than common abilities; indeed, it is for this class of learners, who, in general, give the most trouble, that such methods of teaching and encouragment are most wanting. The drudgery of teachers is always greater or less, in proportion to the quickness or dullness of their scholars; but, in these modes of teaching, all must exert themselves according to their abilities, or be idle. If they exert themselves as well as they can, they will improve accordingly—if they are idle, it is immediately detected, and as rapidly punished; of the method of doing which I shall treat presently. However, where lads of genius and quickness of intellect are found, they will soon show themselves. Indeed, I believe, that many lads of genius are unknown in the schools they attend, even to the masters themselves, because they have no stimulus to exertion, no opportunity of distinguishing themselves—or, that nothing happens to develope their latent powers. Similar to this was the case of the Portuguese in Brazil, who frequently passed diamonds, when in the rough, through their hands, and despised them

classe. Si une classe inférieure vient à surpasser une classe supérieure, celle-ci lui cède sa place. Se voyant ainsi surpassée et honteuse de sa disgrâce, elle fait ordinairement les plus grands efforts pour regagner son ancienne position. On les fait écrire sur une ardoise ou sur un livre. On compare avec impartialité le travail d'un écolier de la classe supérieure, avec celui d'un autre de la classe inférieure. Un arbitre, ou un sous-précepteur établi pour juger, décide lequel des deux a le mieux fait, et il pose sur une ardoise le nombre 1 en faveur de la classe de celui qui a le mieux fait. Il continue ensuite à comparer deux enfans de chaque classe, jusqu'à ce que tous les enfans des deux classes aient été examinés : et celle qui a le plus de nombres en sa faveur prend le pas sur l'autre. On est étonné de voir l'émulation, qu'un semblable différend excite parmi les enfans. Le maître ne peut qu'éprouver des sentiments agréables, en voyant la joie des écoliers dont la classe emporte la majorité ; les reproches que les sous-précepteurs font à leurs classes, si elles ont le dessous ; et les louanges qu'ils leur donnent, lorsqu'ils ont le dessus.

Quand un débat de la sorte a lieu, ce qui arrive assez souvent; toute l'école et surtout les sous-précepteurs y prennent tant d'intérêt, que, si le maître les laissait faire, ils ne feraient aucune attention à leurs autres obligations, tant que le jugement demeure suspendu. Le débat se termine ordinairement très promptement. L'avantage qui peut encore en résulter, c'est que chaque sous-précepteur et chaque écolier s'intéressent si fortement à la chose, qu'ils font parade de tout leur savoir—and le maître connaissant une fois ce dont ils sont capables, les fait travailler en conséquence.

them as pebbles; but, when the mines were discovered, they regretted their ignorance. Whenever superior merit shows itself in schools, it should always be honored, rewarded, and distinguished: one or two lads of this description influence a whole school by their beneficial example. I generally reward such by gifts of some of the most valuable books and other prizes—silver pens, and sometimes silver medals. The medals are engraved with the name of the youth who obtains them, and for what given.

2691673

